

DU MARDI 26 AVRIL AU LUNDI 2 MAI 2022



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.5
Le Toit du Monde, quadra solidaire
- **DOSSIER** P.9-12
Contrôle technique : embouteillage en approche
- **SANTÉ** P.15
L'émergence des infirmières en pratique avancée
- **BASKET** P.17-20
Poitiers veut monter dans le quart
- **FACE À FACE** P.27
Maximilien Petitgenet au nom de la terre

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE
DE LA VIENNE
N°562
le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Des offres au doux parfum de liberté!

jusqu'à **600€ offerts***
sur une sélection de STORES & PERGOLAS

DERNIERS JOURS

DU 1^{ER} MARS AU 30 AVRIL 2022

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87

EXPERTS STORISTES

www.loisirs-veranda.fr

* Voir conditions en magasin



PRÉSIDENTIELLE • P.3

Macron, acte II

Les fleurs de Mai

Saint-Benoît
une ville-jardin extraordinaire!

LE MARCHÉ AUX FLEURS DE SAINT-BENOÎT

30 avril et 1^{ER} mai 2022
centre-ville

www.ville-saint-benoit.fr



**Avec nos trains,
vous êtes gagnant sur toute la ligne !**

**ESSAYEZ L'ABONNEMENT,
des trajets illimités à prix réduit !**

Prise en charge de 50 % par votre employeur

Renseignez-vous sur
ter.sncf.fr/nouvelle-aquitaine
ou contactez **Allo TER***

0 800 872 872

Service & appel
gratuits

Facilitez vos déplacements avec

MODALIS

Toute l'information sur
**transports.
nouvelle-aquitaine.fr**



RÉGION
Nouvelle-Aquitaine

La Région vous transporte

* du lundi au samedi de 6h30 à 19h30 et le dimanche de 14h à 20h



ÉCOUTEZ ALOUETTE

POITIERS 98.3



1^{ère} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

**VOUS AVEZ LES IDÉES, NOUS AVONS LES SOLUTIONS
DIGITALES POUR VOTRE COMMUNICATION**

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV,
ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÉNEMENT DIGITAL ...



Vikensi
communication

vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00

10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope



Troisième tour

Emmanuel Macron a donc été réélu président de la République pour les cinq prochaines années face à Marine Le Pen, au terme d'une campagne d'abord atone puis tendue. Mais ce qui restera de ce 24 avril 2022, c'est que l'extrême droite se rapproche à chaque fois un peu plus du pouvoir. Du reste, il n'est pas du tout certain -c'est un euphémisme- que les électeurs plébiscitent la majorité présidentielle lors des Législatives des 12 et 19 juin prochains. Ce sera en quelque sorte le troisième tour de la Présidentielle, selon l'expression de Jean-Luc Mélenchon. Le leader de la France insoumise rêve d'emmener un maximum de députés insoumis vers le Palais Bourbon et de forcer Macron à une cohabitation. Du rêve à la réalité... N'empêche qu'ici comme ailleurs, les forces de gauche commencent à réfléchir en termes d'unité. Les sortants François Ballet-Blu (1^{re} circonscription), Sacha Houlié (2^e) et Nicolas Turquois (4^e) ont de quoi s'inquiéter. Quant à Jean-Michel Clément (3^e), sa fâcherie avec en Marche le met un peu à l'abri, même si la soif de renouvellement de ses administrés et ses changements de pied pourraient lui porter préjudice. Alors, 3^e tour surprise ou majorité tranquille pour le locataire de l'Elysée ? Faites vos jeux, rien ne va plus.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



La bataille du « 3^e tour » est lancée

Lors des Législatives, les députés sortants de la Vienne devront prendre en compte l'abstention ainsi que les performances de Mélenchon et Le Pen.

Quelques jours après la réélection d'Emmanuel Macron (LREM) à la tête de l'Etat, les regards sont déjà tournés vers les Législatives. Face aux performances de Le Pen, de Mélenchon et de l'abstention, rien n'est joué pour les députés sortants.

■ Romain Mudrak

La victoire est incontestable. Avec 58,54% des voix, Emmanuel Macron (LREM) a été réélu dimanche Président de la République face à Marine Le Pen (Rassemblement national). Dans la Vienne, le candidat sortant a même atteint 60,12%. « C'est exceptionnel parce qu'il n'y avait jamais eu de réélection d'un Président sans qu'il y ait eu au préalable une cohabitation », souligne Sacha Houlié, député

LREM de la 2^e circonscription de la Vienne et soutien de la première heure. Mais à froid, ce constat doit être contrebalancé par deux éléments majeurs : d'une part, l'abstention particulièrement élevée (28,01% en France, 24,88% dans la Vienne), du jamais vu depuis 1969. D'autant que si on y ajoute les votes blancs et nuls, près de 32% des inscrits du département n'ont pas choisi entre les deux prétendants (37,53% à Poitiers et près de 41% à Châtellerauld). L'autre constat à prendre en compte au lendemain du second tour de la Présidentielle, c'est évidemment le score historiquement fort du RN qui atteint 40% dans la Vienne. Marine Le Pen sort même gagnante de son duel sur le canton de Loudun (54,74%). De quoi donner des sueurs froides à Nicolas Turquois, député LREM de la 4^e circonscription, candidat à sa réélection, qui évoque « un vote de contestation sur le pouvoir d'achat et l'accès à la santé notamment ».

Alors que s'ouvre désormais la bataille des Législatives, il va falloir en tenir compte : « J'ai cherché à être quelqu'un d'accessible et de très présent. Je veux continuer à jouer cette carte de la proximité, surtout dans le Loudunais. »

« Donner des preuves »

Une chose est sûre : rien n'est joué pour les trois députés LREM sortants. Le score élevé de Jean-Luc Mélenchon au premier tour dans la Vienne (21,22%) et particulièrement à Poitiers (34,41%) pèsera forcément contre eux. Surtout si « l'union des gauches » aboutit comme le réclament à la fois Laurence Valois-Rouet pour le PS86 et Léonore Moncond'huy. « Elle correspond à une attente forte des citoyens et des citoyennes, évoque la maire EELV de Poitiers, qui se dit « optimiste » sur les tractations en cours à l'échelle nationale. Nous devons tout faire pour travailler ensemble et avoir une repré-

sentation parlementaire qui corresponde aux attentes du territoire. »

« Des électeurs ont voté pour Jean-Luc Mélenchon par conviction, d'autres pour adresser un message au Président, reprend de son côté Sacha Houlié. On va avoir sept semaines pour donner des preuves qu'on l'a entendu. On sait que l'élection présidentielle n'efface pas toutes les difficultés. » La députée de la 1^{re} circonscription Française Ballet-Blu poursuit : « On a un bilan dont on n'a pas à rougir. Les mesures sociales et environnementales sont d'ampleur inégalée aujourd'hui. On sait ce qu'on a fait et ce que l'on a à faire. » Reste le cas Jean-Michel Clément. Elu en 2017 avec le soutien de la République en marche, le député du Sud-Vienne partira cette fois au côté du PS, en attendant un potentiel accord des gauches.

Retrouvez les résultats complets du 2^e tour sur le7.info

	POITIERS	CHÂTELLERAULD	VIENNE	NOUVELLE-AQUITAINE	FRANCE
Abstentions	31,08%	34,88%	24,88%	24,19%	28,01%
Emmanuel Macron (LREM)	75,16%	60,60%	60,12%	58,33%	58,54%
Marine Le Pen (RN)	24,84%	39,40%	39,88%	41,67%	41,46%



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Responsable commercial : Florent Pagé
Photo de une : AdobeStock
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Armatis recrute des
CONSEILLERS RELATION CLIENT

**Venez avec
votre personnalité,
le reste on s'en occupe !**

Rémunération fixe + variable dès la formation
Formation intégrée Télétravail
Promotion interne Tickets restaurant



Contactez-nous

05 49 00 66 89

<https://emploi.armatis.com>



**JOIN OUR
TEAM**

Comment préserver les fleuves ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet de cette deuxième saison avec Julie Brouant.

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

CURIeux!



BD conçue dans le cadre de l'escape game Héros H2O, un dispositif pédagogique financé par l'Agence de l'Eau Adour Garonne, L'Eau Bordeaux Métropole et Cap Sciences.

Le Toit du Monde, 40 ans de solidarité



Le Toit du Monde a concocté un programme d'animations culturelles de février à mai.

Le centre social inter-culturel a vu le jour en avril 1982. Quarante ans plus tard, Le Toit du Monde reste fidèle à ses valeurs : l'ouverture aux autres sous toutes ses formes. Les prochaines semaines s'annoncent festives.

■ Arnault Varanne

Antare Mlatame a 44 ans, il est médiateur social chargé de l'apprentissage de la langue française au Toit du Monde. Mais lorsque le Comorien est arrivé à Poitiers, en janvier 2016, pour rendre visite à sa mère, il était loin de penser que son parcours d'intégration l'amènerait à travailler pour l'association qui l'a accueilli comme bénéficiaire, puis bénévole dans les ateliers sociolinguistiques. « Il fallait que j'améliore mon niveau de français pour parler avec les autres. J'ai reçu

ici beaucoup de confiance, on m'a écouté. » L'histoire est belle car le technicien informatique de formation, aujourd'hui de l'autre côté du miroir, s'efforce de faciliter l'intégration de ses contemporains. « La langue est la clé de tout ! »

A l'heure de souffler ses quarante bougies -fait le 8 avril-, le centre social interculturel de la rue des Trois-Rois peut être fier du travail accompli, notamment autour de Georges Charbonnier. De la main tendue aux immigrés portugais, algériens et marocains (4 000 au départ) à l'accompagnement des bénéficiaires d'autres continents, l'association conserve sa colonne vertébrale : l'accueil, la rencontre interculturelle, la lutte contre les discriminations et les préjugés et, aussi, l'accès aux droits, incontournable en 2022. Une exposition photos, au rez-de-chaussée retrace d'ailleurs les grandes étapes de construction « physique » du Toit du Monde, avec beaucoup

de bénévoles sur le chantier de l'immeuble en ruine. Qui sera plus tard inauguré par François Mitterrand en personne.

Un film diffusé au Palais

C'est un joli résumé de ce qu'est la structure, bâtie pierre après pierre au fil des années. En plus de sa vingtaine de salariés, sa centaine de bénévoles et de son restaurant social (jusqu'à 120 repas par jour), Le Toit du Monde rayonne tous azimuts dans la ville. « Nous avons été moteurs, résume Isabelle Lucas, mais beaucoup d'association se sont créées depuis, comme Welcome, 100 pour 1, Min'de rien... » L'animatrice socioculturelle parle d'expérience puisqu'elle est arrivée en 2005. Des anecdotes, sa collègue Christine Dégéa-Kolpak et elle-même en ont accumulées au gré des très nombreuses rencontres. « Entendre une femme dire qu'elle se sent ici comme dans sa famille, ça fait plaisir », sourient les deux salariées.

Alors forcément, l'édition 2022 du Monde en fête en mai (21 et 22 mai au moulin de Chasseigne), a fortiori après deux ans de pandémie qui ont limité les contacts, aura une saveur particulière. « Cet anniversaire, on le fête depuis février ! », reprennent les deux animatrices. Dans le copieux programme des festivités, deux événements retiennent l'attention. Les 13 et 14 mai, la Maison des sciences de l'homme et de la société, sur le campus, accueillera deux journées d'études sur la « migration positive ». Et du 17 au 20, Le Toit du Monde s'ouvrira carrément Le Palais, en centre-ville de Poitiers, avec le mardi 17, à 18h15, la projection d'un film sur les 20 dernières années du centre social interculturel. Le réalisateur Julien Stoll donne la parole à des bénéficiaires, des bénévoles, des salariés...

Retrouvez le programme d'animations sur toitdumonde.centre-social.fr.

PROSPECTIVE

Grand Poitiers en visite dans deux aéroports



Ce mardi, les élus de Grand Poitiers vont visiter deux sites aéroportuaires avec des fonctionnements différents, dans le cadre de ses réflexions sur l'évolution des usages et des activités de l'aéroport de Poitiers-Biard. Le premier est la Base 217 de Brétigny-sur-Orge, une ancienne base aérienne militaire réexploitée pour un projet urbain mixte, en cours de développement et à forte valeur ajoutée économique (pôle innovation tertiaire lié aux biotechs et drone civil, centre de production cinématographique, activités productives sur l'extension de la zone d'activités, activités agricoles et écologiques sur 75ha). Le second est l'aérodrome de Tousus-le-Noble, lequel occupe une place majeure dans le paysage de la formation de pilotes en France (80% de son activité). Il est la base de très nombreux avions privés mais on y trouve aussi plusieurs aéroclubs, écoles de pilotage, sociétés de location d'avions ou d'hélicoptères, entreprises de travail aérien ou proposant des baptêmes de l'air et des ateliers de maintenance. Les conclusions des études, demandées par la communauté urbaine sur le futur de l'aéroport Poitiers-Biard, seront rendues au mois de juillet prochain.



ÇA CONTINUE !
VOTRE ISOLATION

À 0€*

GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**



MAUPIN ISOLATION

Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. ** Selon décret du 30/12/2015.

Le Food trucks festival célèbre la cuisine mobile

SOCIÉTÉ

Des débats autour des violences faites aux femmes

Samedi, dès 14h30, le centre commercial du Clos Gauthier, dans le quartier des Trois-Cités à Poitiers, accueillera un grand débat citoyen sur le thème : « EN FINIR avec les violences faites aux femmes ». A 15h, Florence Briol, de l'Union européenne des Femmes, animera des échanges autour des violences conjugales, avec le témoignage d'une maman de victime de féminicide. A 15h45, il sera question de cyber-harcèlement avec Juliette Bories, de l'association Stop Fisha. A 16h30, Samira Bouhenika de #NousToutes évoquera les violences sexistes et sexuelles puis, à 17h, la cellule d'urgence médico-psychologique du CHU de Poitiers traitera du traumatisme suite à ces violences. Le rendez-vous est organisé par plusieurs associations poitevines.

Contact : conseilcitoyendes3cites@3cites-csc86.org, au 07 66 12 56 10 ou au 06 10 53 39 54.

NUMÉRIQUE

La 5^e édition d'Apprentissage Now

Le Réseau des professionnels du numérique en Poitou-Charentes organise le 5 mai la 5^e édition d'Apprentissage Now. L'événement a vocation à promouvoir les métiers de la filière numérique, de l'ingénierie et du conseil qui existent en Nouvelle-Aquitaine. L'opération se déroulera d'ailleurs simultanément à Poitiers, Limoges, Bidart, Agen et Bordeaux. Les entreprises et étudiants sont conviés. Plus d'informations et inscriptions sur spn.asso.fr.



Le Food trucks festival allie musique et bonne cuisine du monde.

Soixante-cinq camions et autant de menus différents... A Buxerolles, le parc des Bizais s'apprête à accueillir le plus grand rassemblement de food trucks de France du 5 au 8 mai, en partenariat avec Le 7. Quinze concerts gratuits sont aussi au programme pour rassasier les oreilles du public.

■ Romain Mudrak

Après deux reports successifs pour cause de crise sanitaire, le Food trucks festival revient du 5 au 8 mai. Exit l'îlot Tison ! Le rendez-vous est fixé au parc des Bizais, à Buxerolles. « Avec le maire **Gérald Blanchard**, nous avons l'envie commune de faire bouger cette ville », souligne l'organisateur de

l'événement, Frédéric Brousse, fondateur de FB Food truck. Et puis il va avoir besoin de place. De beaucoup de place même pour accueillir pas moins de soixante-cinq camions-restaurants aux saveurs très variées. Burgers, bo bun, poke bowls, spécialités japonaises, antillaises, aveyronnaises ou polonaises, poulets frites et galettes bretonnes seront au menu du « plus grand rassemblement de food trucks du pays », dit encore Frédéric Brousse qui viendra lui-même évidemment avec ses frites belges et sa bière.

« L'entrée au Food trucks festival sera gratuite, reprend l'entrepreneur de 49 ans. Les gens pourront venir une heure, repartir, revenir plus tard ou le lendemain... On ressent l'engouement sur les réseaux sociaux pour cet événement festif, convivial et familial. Notre seul ennemi, c'est la météo. Pour le reste, je

crois que les gens ont envie de sortir. » Cet événement organisé en partenariat avec Le 7 sera l'occasion de fêter comme il se doit l'arrivée des beaux jours. D'autant que quinze concerts gratuits seront aussi au menu ! Jekyll Wood, U2 project, Only new jazz band, Fuzz, Audrey et les Faces B sont quelques-uns des groupes programmés. Sans oublier Barket de fraise le dimanche matin pour les enfants. Sans surprise, la musique retentira à l'heure du déjeuner et du dîner, mais les camions resteront ouverts toute la journée.

Les organisateurs attendent entre 20 000 et 30 000 spectateurs sur les quatre jours. Un objectif atteignable quand on sait que 17 000 personnes s'étaient pressées, en septembre dernier, à Chauray dans les Deux-Sèvres lors d'un premier rendez-vous, valant répétition générale. Après ce record de France, Frédéric Brousse envisage déjà l'étape d'après : devenir le plus grand rassemblement d'Europe avec plus de 100 food trucks, en surpassant ses homologues bruxellois. Tout un symbole.

Lutte contre le cancer : faites passer la consigne !

Comme à chaque édition du Food trucks festival, le public aura la possibilité de faire un don à la lutte contre le cancer. Frédéric Brousse tient particulièrement à cette action. Sa maman « Gigi » est décédée récemment de cette maladie. Une consigne de 2€ sera demandée pour chaque gobelet. Le public pourra ensuite soit la récupérer, soit la déposer dans une urne. Le tout sera intégralement reversé au Fonds Aliénor qui soutient la recherche poitevine rattachée au CHU de Poitiers.

La semaine prochaine, découvrez notre dossier **Food trucks festival**

ONAGOLF

FORMATION à partir de **55 €/mois**

INITIATION GRATUITE sur rendez-vous

06 11 74 17 08 onagolfacademie@gmail.com

onagolfacademie.fr

Golf de Mignaloux - 635, Route de Beauvoir
86550 - Mignaloux Beauvoir

Histoires de familles couleur sépia



Ludivine Lamérat part des arbres généalogiques pour réaliser les livres.

Passionnée de généalogie depuis toujours, Ludivine Lamérat a créé Trésor Sépia. A partir de documents officiels, photos, objets et souvenirs, elle compose de précieux livres de famille.

■ Claire Brugier

Comme Obélix dans la marmite de potion magique, Ludivine Lamérat est « tombée dans la généalogie » toute petite. La quadragénaire, Normande d'origine, installée depuis sept ans à Quinçay, a longtemps rangé cette passion dans un tiroir de sa vie. Puis, il y a trois ans, elle a quitté un poste d'assistante de direction « trop éloigné [d'elle] » pour se rapprocher de ses premières amours et créer, en mars 2020, Trésor Sépia. Sépia comme ces vieilles photos dentelées dont on peine à identifier les figurants. Quelques arrière-grands-oncles ou arrière-grands-tantes sans doute... Ludivine se propose précisément de leur rendre leur identité et leur place dans la mémoire familiale, sous la forme de livres.

Dès les premières pages, un arbre généalogique plante le décor. Ludivine a la passion de

ces arborescences qui plongent leurs racines dans le passé depuis une visite chez Blanche, une arrière-grand-tante. « *Je me souviens qu'il y avait un arbre généalogique dans son salon. J'étais restée plantée devant. Je crois que c'est à ce moment-là j'ai pris conscience que mes parents avaient des parents qui avaient eux-mêmes des parents...* » Pressentant l'intérêt de la fillette, l'aïeule l'avait missionnée pour qu'elle fasse des recherches et... « *Et je suis tombée amoureuse des vieux registres, des vieux papiers et des vieilles écritures* », confesse Ludivine qui s'est d'abord lancée dans sa propre généalogie.

« **Cela me nourrit** »

« *Je suis remontée jusqu'au début du XVI^e siècle. Je n'ai pas trouvé d'ascendances nobles ou illustres, juste quelques petites particules qui s'effacent très vite.* » Sourire. A travers la généalogie, l'ancienne guide-conférencière ne recherche pas tant de grands noms que « *la transmission, les liens intergénérationnels, les rencontres familiales* ». « *Cela me nourrit* », confie-t-elle. Les documents officiels ne sont qu'une partie de la matière

qu'elle rassemble, les complétant auprès d'associations spécialisées. « *Je ne romance pas, je reste vraiment dans la description.* »

Avec l'aide de son « complice » au sein de la famille, terme qu'elle préfère à celui de client, pendant six mois, elle remonte le temps, recueille les souvenirs des anciens, collecte photos, livrets militaires, abécédaires, bijoux, meubles, coiffes anciennes... Tous ces témoins transmis d'une génération à une autre qu'elle photographie grâce à son studio mobile. Ils sont trop précieux pour sortir des maisons et boîtes où ils sont rangés. « *Moi-même, en tant que généalogiste, je ne prêterais jamais mes documents, à personne !* » lâche Ludivine avec franchise. Cahier de certificat d'études, carnet de poilus, la passionnée s'éloigne parfois du livre de famille. Elle envisage aussi de proposer ses services à des collectivités ou encore des Ehpad car, regrette-t-elle, « *les archives familiales privées ne sont pas suffisamment considérées* ».

A noter : Ludivine Lamérat animera un atelier le 7 mai, de 14h à 18h, à L'Articerie, à Migné-Auxances.

ROC • ECLERC
C'est clair, c'est Roc Eclerc !

**OFFRE
MONUMENTS**
DU 17 MARS AU 2 MAI 2022

**TVA
OFFERTE**
sur tous les monuments*

CHÂTELLERAULT

5 rue de Jussieu
05 49 90 39 90

POITIERS

6 avenue du Recteur Pineau
05 49 46 26 07

2 rue du Souvenir
05 49 55 13 12



roc-eclerc.fr

Pompes Funèbres • Marbrerie

(* Pour l'achat d'un monument neuf - Hors pose, semelle et gravure. Voir conditions de l'offre en agence. Photo non contractuelle - © SOTTILE FUNERAIRE. GROUPE ROC ECLERC - RCS Paris 481 448 249.

Il y a 7 semaines...



Agnès Szabo

CV EXPRESS

Je suis installée à Poitiers depuis cinq ans, après un tour du monde avec mon mari et nos filles. La graine de la curiosité et de l'autre est bien enracinée depuis ma jeunesse en Afrique francophone et anglophone ! Pour contribuer concrètement à demain, et avec mon expérience dans les métiers du marketing et de l'innovation, j'ai créé avec Guy Etcheto Daynamic, une entreprise qui accompagne les entreprises dans leur développement.

J'AIME : comprendre et phosporer autant qu'agir, la diversité, l'art sous toutes ses formes, la fantaisie, coincer la bulle en famille et avec les copains, parler anglais.

J'AIME PAS : l'idée que le monde se fracture, l'esbrouffe, le cynisme et le consensus mou qui débouchent sur l'inaction face aux enjeux de notre époque.

Il y a 7 semaines, j'écrivais mon précédent billet pour Le 7. Les Ukrainiens partaient alors sur les routes de l'exode après l'invasion russe... Depuis, le monde a beaucoup changé : la guerre s'enlise, Poutine s'enferme dans sa folie jusqu'au-boutiste, près de 5 millions d'Ukrainiens (dont 90% de femmes et d'enfants) ont trouvé refuge en dehors de leurs frontières depuis le 24 février (chiffres du Haut-Commissariat aux Réfugiés de l'ONU publiés le 16 avril 2022). Et ces réfugiés ont des visages : ceux des adolescents accueillis dans la classe de ma fille cadette au lycée, celui de cette

jeune mère belle comme une madone serrant son bout de chou dans les bras, accueillie par une famille à la gare de Poitiers ou celui de ces femmes avec lesquelles nous avons échangé quelques mots au marché en français, en anglais et en russe. Elles sont fortes, elles sont courageuses ces femmes. Je garde leurs visages en mémoire.

Malgré la guerre, notre vie n'a pas fondamentalement changé. La guerre en Ukraine, ce sont désormais des chiffres, émaillés de récits glaçants d'exactions commises dans des villes devenues martyres, des images de désolation au 20 heures. cv

Mon intime conviction, c'est que nous ne mesurons pas encore toutes les conséquences de cette folie, pour les mois et les années à venir. Je pense à l'impact sur notre société fragilisée économiquement -avec l'inflation qui touche de plein fouet les moins aisés d'entre nous-, à la possible déstabilisation des pays qui dépendent si fortement des importations ukrainiennes et russes pour leur alimentation ou pour l'énergie (les pays du pourtour méditerranéen, l'Allemagne...), aux effets économiques en cascade et aux remaniements géopolitiques de fond aux frontières de la Russie, qui sont le ferment

de possibles crises majeures surtout avec un Poutine prêt au pire.

Nous sommes les témoins de ce qui se joue actuellement. Et à notre niveau, nous n'y pouvons pas grand-chose. Par contre, là où nous pouvons agir, faisons-le, en fonction de nos moyens : un sourire, un mot accueillant à ces femmes qui débarquent, un coup de pouce à ce nouveau camarade de classe pour l'aider à s'intégrer (merci Google Trad !), de l'aide matérielle, voire de l'accueil. Notre solidarité et notre humanité peuvent prendre toutes sortes de visages.

Agnès Szabo



Le bloc-notes réutilisable et intelligent

Grâce au carnet connecté, prendre et partager des notes n'a jamais été aussi facile. Le plaisir du papier avec l'avantage du numérique.

Si vous aimez prendre des notes et que vous êtes amateur de nouvelles technologies, le carnet connecté est fait pour vous. Ce bloc-notes de nouvelle génération est totalement en phase avec les enjeux écologiques de notre époque, en axant son développement sur le réutilisable et non le jetable. L'autre avantage de ce cahier intelligent est de passer du papier au format numérique en un clic, via une application dédiée.

- Carnet à spirale de 32 pages réutilisables à l'infini
- Livré avec 1 stylo Pilot Frixion et 1 chiffon microfibre
- Existe en 3 formats (A4, A5 ou A6)



CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS - AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

DECouvrez NOTRE SHOW-ROOM > Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Gare aux embouteillages !

A la sortie du premier confinement, en mai 2020, les centres de contrôle technique avaient fait face à un afflux de véhicules important. Deux ans plus tard, l'échéance des nouvelles visites approchant, les professionnels de la Vienne s'attendent à être de nouveau saturés dans les mois à venir.

■ Steve Henot

Au CTA Neuville, c'est le calme plat ou presque. « Depuis trois semaines, on a peu de travail, souffle Sylvie Bergeron, la directrice générale. Il y a eu des jours où il n'y avait pas de quoi occuper un seul contrôleur. » C'est un peu

moins vrai chez AS Autosécurité Contrôle technique -qui compte deux sites, à Poitiers et à Biard-, où les véhicules des garages alentours ont, dit-on, maintenu une activité « correcte » depuis le début de l'année. Mais l'ensemble des centres de la Vienne s'attend à un afflux de contrôles techniques à partir du mois prochain.

Pourquoi ? C'est tout simplement la conséquence du premier confinement de mars 2020. A ce moment-là, le gouvernement avait accordé un délai de trois mois aux automobilistes pour faire vérifier leur véhicule. Résultat : les centres ont été pris d'assaut dès la mi-mai ! Et comme la réglementation impose d'effectuer le contrôle technique tous les deux ans, un nouvel embouteillage s'annonce. « La plupart des rendez-vous sont concentrés sur mai, juin et juillet. Sur certaines

dates, je n'ai déjà plus de créneau, confie Sylvie Bergeron. 2020 a tout repoussé, ce sera tout le temps comme ça maintenant... »

Pénurie de contrôleurs qualifiés

Encore faut-il avoir la main-d'œuvre pour faire face à une telle affluence. Les contrôleurs techniques automobile sont devenus une denrée rare : CTA Neuville n'est pas parvenu à remplacer trois départs en deux ans, tandis qu'AS Autosécurité n'a pas réussi à pourvoir un poste supplémentaire depuis... quatre ans. Dans la Vienne, aucun centre n'est épargné par cette pénurie. « La réforme de 2018 nous a fait du mal, explique Jean-Philippe Gobain. Avant, un CAP et 5 à 10 ans d'expérience était suffisant. Aujourd'hui, on leur demande un bac pro mécanique auto. Mais

avec ce niveau, autant qu'ils deviennent ingénieurs ! »

Autre inquiétude pour les centres : la conjoncture économique. « La voiture n'est plus la priorité des gens, observe Sylvie Bergeron. Je pense que beaucoup vont dépasser la date limite du contrôle, au risque de payer l'amende (de 135€). Pareil pour les petits garages. On voit qu'il y a un manque d'argent. » Ce non-respect des délais ne serait pas si conjoncturel, d'après Jean-Philippe Gobain. « Pas plus tard qu'hier, j'ai contrôlé une voiture qui aurait dû l'être en... 2016 ! » Reste que les charges et taxes pesant sur les centres ont augmenté, sans incidence sur les tarifs. « On ne peut pas se le permettre », reconnaît Sylvie Bergeron. Une hausse ne serait envisageable qu'en cas de nouvelle réforme du contrôle technique.

Feu Vert
LA PATTE DE L'EXPERT 

CC AUCHAN Rue des Ecusseaux
86000 POITIERS - 05 49 45 07 10

CC GEANT Av. Lafayette
86000 POITIERS - 05 49 44 84 04



**Distribution - Freinage - Pneumatiques
Vidange - Embrayage - Vélos électriques**

Il redonne vie aux véhicules anciens

ÉVÈNEMENT
500 véhicules à
Chauvigny le 15 mai



Annulée en 2020 et 2021 à cause de la crise sanitaire, la Journée départementale des véhicules d'époque (JDVE) est de retour cette année non pas à Châtelleraut mais à Chauvigny, le 15 mai prochain. « En théorie, nous aurions dû l'organiser le 24 avril, mais avec le deuxième tour des élections présidentielles, cela nous paraissait compliqué », reconnaît Stéphane Mercier. Le président de l'association organisatrice sent « beaucoup d'enthousiasme et un réel engouement » à l'approche de la grand-messe chauvinoise. Quelque 450 à 550 propriétaires de belles anciennes, dont des Ferrari, une Bentley cabriolet et des modèles plus populaires, ont annoncé leur participation. Même la doyenne de la Vienne, une B2 de 1922 -imaginée par un certain André Citroën- effectuera le déplacement. Moyennant 5€, les curieux pourront même s'offrir un tour de la ville dans un bolide aux côtés de l'un des propriétaires volontaires. « On cherche à faire vivre une émotion au grand public, les adhérents des clubs (une trentaine dans la Vienne, ndr) et tous ceux qui possèdent des véhicules d'époques sont d'abord des passionnés. »



David Ménard se charge de donner une seconde jeunesse aux véhicules de collection.

Mécanicien auto de formation, David Ménard a fondé l'Atelier Rétro/mécanic en 2019, à Chauvigny. Sa spécialité : les voitures de collection. Le 15 mai, il sera aux avant-postes à l'occasion de la Journée départementale des véhicules d'époque, qui se déroule dans sa commune.

■ Arnault Varanne

Sur le pont de son atelier, une Jaguar XJ6 à la couleur rouge éclatante trône en majesté. « Elle n'a pas roulé depuis quinze ou vingt ans », explique David Ménard. Le mécanicien devrait donc passer « énormément de temps » à restaurer ce modèle de 1976, doté d'un moteur de 4,2l, d'une boîte automatique,

et amenée par un particulier de Montmorillon. Pour l'heure, il a démonté les deux réservoirs de quarante-cinq litres et va s'attacher prochainement à la remise en état des freins, réviser le moteur... Seulement à ce moment il saura si la boîte de vitesse « fonctionne encore ». Le gérant de Rétro/Mécanic, installé zone du Peuron à Chauvigny, s'est fait une spécialité des véhicules de collection, autrement dit qui ont passé la trentaine.

« La Méhari a une cote folle »

Lui-même collectionneur -quatre très beaux modèles, dont une sublime Peugeot 203-est forcément en phase avec les propriétaires soucieux de veiller sur leur patrimoine. « Ce sont souvent des véhicules de famille. Quand un propriétaire récupère sa voiture, il est hyper-heureux, il est comme un gamin ! C'est génial. » S'il laisse

à son confrère de Bonnes les véhicules d'avant-guerre, ceux nés entre 1950 et 1990 ont sa préférence. Trois à quatre berlines squattent en permanence, comme cette Triumph Herald 1200. Formé au lycée du Porteau puis formateur à son tour, David Ménard se félicite que le marché de l'ancien ait la cote, avec une solide communauté de passionnés. « Cela permet à des voitures qui n'avaient pas beaucoup de valeur d'être réparées. Je prends l'exemple de la Citroën Méhari qui a le vent en poupe sur la côte et donc une cote folle (15 000€ en moyenne, ndr). »

« Dans une notion de plaisir »

Parfois, certains de ses clients lui confient d'ailleurs des bagnoles qui nécessitent des travaux dont le montant dépasse le prix de vente. Comme ce propriétaire d'une Peugeot 203.

« Son père l'a achetée neuve en 1953 et il voulait absolument la remettre en état. On est dans une notion de plaisir », témoigne le mécanicien. Lequel trouve les pièces d'origine pour l'essentiel de ses « patientes » forcément gourmandes en carburant. A l'heure du zéro émission de CO₂, de l'avènement de l'électrique, les voitures de collection pourraient paraître désuètes. « Mais vous savez, elles font en général moins de 1 000km par an, elles ne polluent pas comme une voiture du quotidien », conclut le dirigeant de Rétro/Mécanic, dont la présence à la Journée départementale des véhicules d'époque (voir repères) ne fait aucun doute.

Rétro/Mécanic,
71, rue du Peuron, à Chauvigny.
Plus d'informations au 06 95 73
82 69 ou par courriel à
latelier.retromecanic@gmail.com.

L'AGENCE 
AUTOMOBILIÈRE
ENTRE GENS HONNÊTES

**Le Spécialiste
de Particulier à Particulier**

Garanties - Financements - Assurances - Cartes Grises

**Les saisonnières de l'Agence
Automobilière**



L'AGENCE AUTOMOBILIÈRE

4, Avenue de Paris - POITIERS - 07 55 61 15 39 - poitiers@agenceauto.com www.agenceauto.com


AUTO BILAN CHAUVINOIS

CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Philippe AUBERT
05 49 46 12 96
abc.cta86@gmail.com

32, rue du Planty - Zone Artisanale Le Planty
86300 CHAUVIGNY

Prise de rendez-vous possible sur le site !
www.autobilan-chauvinois.fr

Le CRVO d'Ingrandes « roule » plus propre

Les poids lourds qui acheminent les voitures vers le centre de rénovation de véhicules d'occasion (CRVO) d'Ingrandes roulent désormais au Pur-XTL. Question de cohérence pour le groupe Emil Frey.

■ Arnault Varanne

Après Ingrandes à l'été 2020, un nouveau Centre de rénovation de véhicules d'occasion a vu le jour à la mi-mars à Lens. Le groupe Emil Frey France prévoit cette année de reconditionner 63 000 voitures sur ses deux sites^(*), dont 30 000 rien que dans le Nord-Vienne, où 186 salariés travaillent. Une sacrée logistique pour les acheminer vers la Vienne et le Pas-de-Calais et, aussi, les rapatrier sur les lieux de vente. Histoire de pousser le curseur de l'économie circulaire aussi loin que possible, le leader européen de la distribution automobile et ses partenaires -2L Logistics et BCAuto Enchères- ont donc expérimenté un nouveau carburant pour leur flotte de camions. « Les tests ont été effectués sur le CRVO d'Ingrandes avant d'être déployés ailleurs », indique Emil Frey.

Ce biocarburant, c'est le Pur-XTL, produit à partir d'huiles alimentaires usagées et de graisses animales ; il « promet une réduction très ambitieuse des émissions de CO₂ (-90%), des particules fines (-65%) et d'oxydes d'azote (-37%) ». Le



Une noria de camions roulant au Pur-XTL alimente désormais le CRVO d'Ingrandes-sur-Vienne.

passage du gasoil au Pur-XTL n'a rien d'une coquetterie marketing car les camions alimentant les CRVO devraient parcourir 550 000km en 2022 et près d'1,290 million dès l'année prochaine ! Soit respectivement 550 et 1 440 tonnes de carbone économisées. « Le respect de l'environnement et la frugalité énergétique sont des prérequis au développement industriel de notre groupe », reconnaît Hervé Miralles, président d'Emil Frey France. Notre implantation nationale et l'expansion de nos

CRVO nous engageant. » De son côté, Charly Guillaume met en avant une démarche d'économie circulaire plus globale. « Les technologies les plus innovantes utilisées sur les CRVO permettent de diminuer de 18% la consommation de gaz, de 30% la peinture et le vernis, de recycler 80% des eaux de lavage et de récupérer les eaux de pluie », énumère le directeur plaque CRVO. Sans oublier les ombrières photovoltaïques posées sur les places de parking, à Ingrandes comme

à Lens. L'automobile reste cependant un secteur énergivore, ne serait-ce que par la nature du parc français actuel. 61% des voitures reconditionnées à Ingrandes carburent au diesel (37% à l'essence et 2% à l'électricité) et polluent, même si elles ont entre trois et cinq ans en moyenne.

^(*)Trois nouveaux sites ouvriront d'ici 2024 dans le Grand-Est, le Sud-Est et dans la banlieue de Lyon, avec un objectif de 150 000 véhicules reconditionnés par an.

APPRENTISSAGE

L'auto-école Nouvel'R ouvrira en juin

Une nouvelle auto-école ouvrira ses portes début juin à Biard, en face de l'aéroport. Jusque-là rien de neuf. Sauf que Nouvel'R proposera à ses futurs élèves d'apprendre à conduire sur des véhicules électriques et GNV dans un premier temps. « Nous voulons être exemplaires sur la dimension écologique de l'activité », admet Randy Simon. Avec son associé, le moniteur compte dans un premier temps acquérir deux véhicules. Ils ont aussi prévu de proposer des formations complémentaires (7 heures) à celles et ceux qui passeront leur permis avec des véhicules à boîte automatique, pour leur permettre, après quelques mois, d'être habilités à passer sur des modèles équipés de boîtes manuelles, soit l'immense majorité du parc actuel.

MOTO

Charlie Herbst distingué



43^e du Dakar 2022 et lauréat du prix de la combativité sur une étape, Charlie Herbst a été distingué par le Conseil départemental, mercredi dernier à l'Arena. Le pilote poitevin disputait son 3^e Dakar, il s'était classé 35^e en 2021.

TRANSPORTS JAMMET RECHERCHE DES CONDUCTEURS

Fleuré (86)

Postulez sur recrutement@jammet.fr ou appelez-nous directement au 05.49.42.38.00

Pour mieux nous connaître, RDV sur notre site www.jammet.fr



Transports Jammet - PA d'Anthyllis - 86340 FLEURE - 05.49.42.38.00



La MG Marvel R fait des étincelles

LES CHIFFRES À RETENIR



Caractéristiques techniques

Longueur : 4,67m
 Largeur : 1,19m
 Hauteur : 1,6m
 Empattement : 2,8m
 Volume du coffre : 150l à l'avant, 357l à l'arrière
 Poids du véhicule à vide : 1 800kg/1 920kg en finition Performance

La version Luxury possède 2 moteurs pour une puissance 132kW (180ch) et un couple maximal de 410Nm. La version Performance dispose de 3 moteurs pour une puissance maximale de 212kW (288ch) et un couple de 665Nm.

Autonomie

Le constructeur affiche 402km pour la Luxury et 370km pour la Performance. Mais tout cela dépend beaucoup de son style de conduite. Le temps de recharge est de 4h sur une borne. N'hésitez pas à aller regarder les vidéos des essais réalisés par la presse spécialisée pour en savoir plus.

Prix

44 990€ pour la finition Luxury ; 49 990€ pour la finition Performance.

Où la trouver ?

La marque MG est proposée par la concession Startcar, avenue de la Loge à Migné-Auxances.



La MG Marvel R s'est très bien comportée sur les petites routes entre Vouneuil-sous-Biard et Quincyay.

La marque anglaise MG fait son retour sur le devant de la scène avec quatre modèles hybrides et électriques, dont le Marvel R. Désormais sous tutelle chinoise, MG se situe parmi les moins chers du marché en offrant de belles surprises côté qualité.

■ Romain Mudrak

Elle est imposante mais sait s'adapter à tous les types de conducteurs, même les petits gabarits d'à peine 1,70m. La MG Marvel R offre un bon confort de conduite. Le siège profilé et ferme du conducteur est qualitatif. Le choix des matériaux y est pour beaucoup, comme la tablette centrale et son écran

tactile de 14" qui permet de commander la navigation, la musique, la climatisation bizonne et toutes les données d'ambiance du véhicule. Notez en bonus le rappel de la carte GPS sur le second petit écran du tableau de bord.

Le nouveau fleuron tout-électrique de la marque anglaise s'adapte aussi à tous les styles de conducteurs avec trois profils : éco, normal et sport, un mode surprenant qui offre des accélérations qu'on n'attendait pas de la part de ce mastodonte de 1,8 tonne. Mais le plus important est ailleurs quand on parle de SUV électrique : le Marvel R possède également trois niveaux de régénération de la batterie au freinage, dont un dernier très efficace surtout en ville.


De nombreux équipements de série

Exit la version Comfort de

base, MG a finalement décidé de ne pas la commercialiser en Europe. De série, dans sa finition Luxury, la Marvel R propose un large panel d'équipements, des sièges à réglages électriques et chauffants avec une sellerie simili-cuir noire ou blanche, un toit ouvrant panoramique, un hayon électrique, un système de caméra à 360 degrés... Elle dispose de deux coffres, à l'arrière (357l/1396l les sièges rabattus), et à l'avant sous le capot (150l) qui disparaît dans la finition supérieure pour laisser la place à un troisième moteur électrique pour emmener le train avant. Notez d'ailleurs les extracteurs d'air dessinés sur les ailes du véhicule, très jolis mais qui ne servent à rien vu que le moteur ne chauffe pas ! Son prix démarre à 44 990€. Dans sa version Performance, dotée de quatre roues motrices et d'un

pack audio 9 haut-parleurs Bose, il faut compter 5 000€ de plus.

Désormais sous pavillon chinois, la plus célèbre des marques britanniques fait son retour sur le marché avec, pour l'instant, trois modèles électriques et un hybride. « Son objectif est d'en sortir deux par année jusqu'en 2024, précise Nicolas Renaisio, responsable commercial de la nouvelle concession MG à Migné-Auxances. Le bureau d'études est toujours à Londres, MG fait appel à des fournisseurs européens et, côté conception et assemblage, tout est fait en Chine par l'un des plus gros constructeurs du pays. » Aujourd'hui, les délais d'attente sont de six mois dans la Vienne, poursuit le concessionnaire. En cas de coup de foudre, il faudra évidemment s'armer de patience.




AUTO - MOTO - FORMATION SÉCURITÉ

2 Ecoles de Conduite

Châtellerault et Dangé-Saint-Romain (86)
 Permis Voiture - Moto
05 49 21 09 25

(AAC, CS, Permis B, Permis Boîte Automatique, Formation B78) et Permis Moto (AM, 125cm³, A, A1, A2)



AUTO - MOTO - FORMATION SÉCURITÉ

Centre de Formation

Dangé-Saint-Romain (86)
 Formations Professionnelles Continues
05 49 93 38 96

(CACES® R489, R486, R485, R484, R482, SST, Habilitation Électrique, Échafaudage, Incendie..)

ftsr.fr

18 800 projets de recrutement dans la Vienne

Pôle Emploi a dévoilé début avril les résultats de son enquête sur les Besoins en main-d'œuvre exprimés par les dirigeants. Les intentions d'embauche sont au plus haut. Sept chiffres à retenir.

■ Arnault Varanne

9,6%. C'est la hausse du nombre de projets de recrutements par les entreprises interrogées, par rapport à 2021. « Cela représente 18 800 projets (+1 650, ndr), ce qui est énorme. On est revenus au même niveau que celui de 2019 », admet Célia Rodrigues-Minau, directrice territoriale Vienne et Deux-Sèvres de Pôle Emploi. A signaler que deux tiers des intentions d'embauche (12 000) concernent Poitiers. De manière plus fine, les PME devançant les TPE et les grosses structures au palmarès du nombre de postes à pourvoir.

73,2%. Contrairement aux années précédentes, la part des recrutements durables concerne près des trois-quarts des intentions d'embauche, un chiffre nettement supérieur dans la Vienne à celui de la Nouvelle-Aquitaine (60,5%).

68,1%. S'ils font des projections optimistes, près de sept dirigeants sur dix savent pertinemment que les postes seront « difficiles à pourvoir ». « On reste sur des tensions assez



Les dirigeants du secteur de la construction envisagent de recruter 550 collaborateurs en 2022.

fortes », observe Célia Rodrigues-Minau, y compris à Poitiers.

59%. De manière globale, la construction (550 projets), le commerce (520), l'industrie manufacturière (440) et l'industrie agroalimentaire/agriculture (390) sont les secteurs les plus dynamiques.

707. Parmi les projets de recrutement non saisonniers, les agents d'entretien de locaux représentent les profils les plus prisés, devant les télévendeurs (660), les aides-soignants (454), les aides, apprentis, employés polyvalents de cuisine (369). Les agriculteurs et ouvriers agricoles arrivent en 6^e position de ce Top 10 avec 333 postes à pourvoir en 2022.

6,2%. Au troisième trimestre 2021, le taux de chômage dans la Vienne atteignait 6,2%, en baisse de 1% par rapport à l'année précédente. D'où la difficulté des équipes de Pôle Emploi à dénicher des collaborateurs pour les entreprises recruteuses. Face à cette situation, l'opérateur public a décidé de multiplier les immersions « pour découvrir des métiers concrètement ». « Début avril, nous avons par exemple fait venir dix-neuf demandeurs d'emploi au restaurant La Table d'Arthur, au Futuroscope, pour qu'ils découvrent l'envers du décor », illustre Romuald Berthelot, directeur de Pôle Emploi Futuroscope. Autre stratégie : faciliter les

adaptations au poste, à savoir des formations courtes pour « combler les deltas », avance la directrice. « La méthode de recrutement par simulation permet d'identifier des habiletés... » A noter que Pôle Emploi ne co-organisera plus de Forums Emploi drainant des milliers de personnes, pas assez efficaces à son goût.

3. Pôle Emploi a collecté les données entre octobre et décembre 2021, soit avant le déclenchement de la guerre en Ukraine. Un événement qui « pourrait assombrir un peu ce tableau très positif. Notamment par rapport à l'approvisionnement en matières premières », précise Célia Rodrigues-Minau.

SOCIAL

La Fonderie Alu proche du dépôt de bilan

Le tribunal de commerce de Paris a prolongé mardi dernier la période de redressement judiciaire de la Fonderie Alu d'Ingrandes-sur-Vienne jusqu'au 30 juin. Cette décision ne permettra cependant pas aux 300 salariés de poursuivre leur activité au-delà de cette date, l'usine étant amenée à fermer faute de repreneur. L'intersyndicale reste sur sa position exprimée dans les rues de Châtelleraut le 7 avril, à savoir obtenir une retraite anticipée pour les salariés de plus de 57 ans, l'allongement du Contrat de sécurisation professionnelle de douze à vingt-quatre mois, l'obtention d'une prime supra-légale et la mise en place d'un guichet unique sur le site. D'ici à la fin juin, les salariés devraient fournir 75 000 culasses à Renault.

NÉGOCE

Collectif Energie recrute à Poitiers

Spécialiste de l'achat groupé d'énergies -gaz et électricité- pour les TPE, PME, industriels et grands groupes, Collectif Energie connaît une croissance fulgurante. Née à Nantes, l'entreprise (60 collaborateurs) recrute ainsi 30 salariés pour son siège ainsi que ses sites de Paris, Bordeaux, Poitiers et Marseille. « Entre 2020 et 2021, Collectif Énergie a connu environ 100% de croissance de son chiffre d'affaires et compte 6 000 clients », indique le groupe dans un communiqué, qui recrute des profils variés avec « de nombreuses possibilités d'évolution vers des postes de directeurs d'agence, d'ingénieurs d'affaires experts, de responsables d'agences, de franchisés... » Plus d'infos sur welcometothejungle.com.

PORTES OUVERTES

Du 30 avril au 8 mai (ouvert les dimanches)

5€ offerts
par tranche de 50€ d'achat*

Horticulture - Pépinière
Plants du potager

Horticulteur & Pépiniériste - Vivonne
05 49 43 43 70 - www.serres-vergnaud-deshoullieres.fr

S'Tile, le solaire pour seconde peau

ECONOMIE CIRCULAIRE Plaxtil élargit ses activités



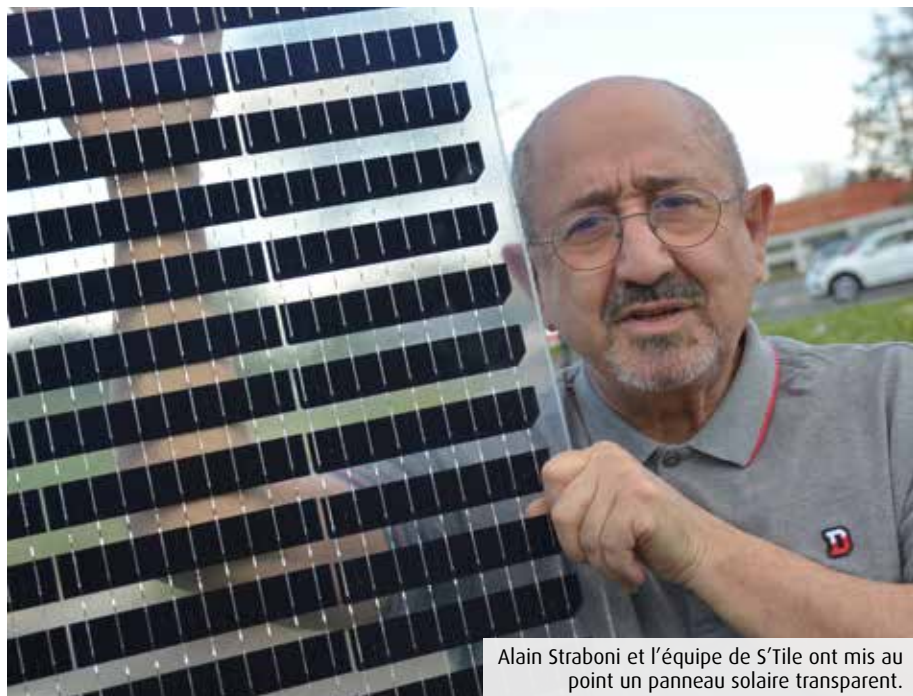
Connue et reconnue depuis la mi-2020 pour ses activités de recyclage et transformation des masques chirurgicaux, la start-up châtelleraudaise Plaxtil élargit ses activités à la collecte de guenilles, haillons et équipements de protection individuels jetables (masques, blouses, gants, surchaussures, charlottes). La PME propose aux entreprises, collectivités et associations de commander une « boîte qui recycle pour de vrai » en carton, de la remplir, avant de recevoir des packs d'objets transformés en retour. Il en existe une vingtaine aujourd'hui : protections sanitaires (attache-masque personnalisable, ouvre-porte petit et grand modèle), objets de bureau (kit de géométrie, bac à bec empilable, pot à crayon), produits d'hygiène et de santé (économiseur de tube), cintres (plat, grande taille et enfant) et accessoires de rangement personnalisables, supports de téléphone, cendriers de plage, objets de loisirs (support de cartes à jouer, support photo). Le concept d'économie circulaire a été largement éprouvé par les deux dirigeants, Olivier Civil et Jean-Marc Neveu. Plaxtil et sa filiale d'insertion Essaimons emploient une vingtaine de personnes.

Exit la fabrication de cellules de silicium. Créée en 2007, S'tile a opéré un virage stratégique pour développer des produits innovants : des ardoises photovoltaïques et des panneaux transparents. L'idée ? Intégrer la production d'énergie directement dans les bâtiments.

■ Romain Mudrak

Et si les Usines de Ligugé étaient bientôt recouvertes d'ardoises photovoltaïques ? Denis Meunier, l'un des fondateurs du lieu, et le collectif Poitou énergie citoyenne portent ce projet depuis 2018. Sa nomination, deux ans plus tard, parmi les lauréats de l'appel d'offres national de la Commission de régulation de l'énergie conforte les promoteurs dans leur idée. Nom de code : Ardesia. Son concept s'appuie sur une technologie innovante mise au point par S'Tile, une PME de dix salariés créée en 2007 par Alain Straboni. A l'époque, cet enseignant-chercheur se focalisait sur la fabrication de cellules solaires à partir de poudre de silicium. Une façon d'optimiser l'utilisation de ces matériaux précieux et chers. Désormais, les cours ont radicalement baissé. S'Tile a donc opéré un virage stratégique pour se lancer dans des applications très particulières.

« Notre idée est d'intégrer les modules photovoltaïques au bâti, comme une seconde peau », précise Alain Straboni. En l'occurrence, les ardoises



Alain Straboni et l'équipe de S'Tile ont mis au point un panneau solaire transparent.

posées en tuilage serviront véritablement de couverture étanche aux ex-filatures de Ligugé, grâce à un système de crochets-gouttières breveté, qui évite les infiltrations et permet la ventilation des lieux. Les cellules de silicium sont compactées entre deux plaques de verre trempées robustes qui ont l'aspect d'ardoises. De quoi plaire aux architectes des Bâtiments de France. Une façon de démontrer qu'il est possible de rénover du patrimoine classé en mode développement durable.

Sur des champs cultivés

Ces ardoises peuvent être complètement opaques ou laisser passer la lumière. Le panneau photovoltaïque transparent, c'est l'autre in-

novation de S'Tile qui a choisi de découper les cellules de silicium en bandes de dix à quinze millimètres. De cette façon, il est possible de les écarter pour laisser passer la lumière tout en limitant les pertes de rendement, assure Alain Straboni : « Découper les cellules permet de gagner en puissance. De plus, notre module est bifacial, une partie de la lumière est récupérée de l'autre côté. » Cerise sur le gâteau, S'Tile est aussi parvenue à réduire la quantité de métal (cuivre, étain, argent) nécessaire pour interconnecter les cellules, ce qui permet à la fois de baisser les coûts de production mais aussi de les rendre quasiment invisibles. Les panneaux deviennent... beaux ! Et peuvent alors agré-

menter une façade, un toit, un vitrage ou encore les poteaux de lampadaires autonomes en énergie.

En 2018, S'Tile s'est dotée d'une chaîne de production dans ses locaux situés sur le campus à Poitiers. Ses produits ont intégré les catalogues de plusieurs revendeurs. Alain Straboni et son équipe sont convaincus que les applications sont nombreuses. Dans le bâtiment mais aussi par exemple dans l'agriculture. Puisqu'ils laissent passer les rayons du soleil, ces panneaux transparents pourraient être posés par-dessus des champs cultivés, contrairement aux centrales solaires actuelles. Ce dispositif pourrait même protéger les jeunes pousses du gel.

7 à la Une
7 minutes 1 invité

Votre actualité chaque mardi à midi sur :



La pratique avancée pas à pas



Comme Maud Bréchet, tous les IPA travaillent de concert avec un médecin.

La Vienne ne compte qu'une poignée d'infirmiers et infirmières en pratique avancée. Malgré un contexte de désertification médicale inquiétant, ce nouveau métier suscite les réticences d'autres professionnels de santé.

■ Claire Brugier

IPA. Le sigle est encore peu connu du grand public, souvent méconnu dans le monde médical. Pourtant, avec des perspectives à dix ans faisant craindre une pénurie de médecins et un vieillissement de la population qui accroît les maladies chroniques, l'arrivée d'infirmières et infirmiers en pratique avancée pourrait permettre de regarder l'avenir avec un peu plus de sérénité. Il ne s'agit évidemment pas de remplacer

les médecins mais de collaborer avec eux pour une meilleure prise en charge des patients.

Actuellement, le département compte moins d'une demi-douzaine d'IPA. « Nous posons les bases d'une nouvelle profession », constate Aurélie Rouffy, première infirmière libérale de la Vienne diplômée en pratique avancée. Objectif : développer un regard clinique sur le patient pour être en mesure d'adapter ou modifier un traitement. Donc de prescrire, ce qu'une infirmière « classique » ne peut pas faire. La pratique est très encadrée. « Nous travaillons dans le cadre d'un protocole d'organisation », précise Maud Bréchet, IPA en oncologie au CHU, sur les sites de Poitiers et Châtelleraut. Etabli entre le médecin et l'IPA, le document liste les pathologies que l'IPA peut traiter, à condition que les patients ne soient pas en phase aiguë. « Nous rentrons vraiment dans le cadre d'un

suivi de prise en charge. Par exemple, en oncologie, je peux modifier la posologie d'un médicament, prescrire un examen sanguin, une radiologie... Tout ce qui se rapporte à la maladie pour laquelle je suis la personne. Mais le médecin reste décisionnaire dans les choix thérapeutiques de son patient. »

Prise en charge améliorée

Le praticien continue à recevoir son patient, en alternance avec l'IPA, ce qui lui permet d'alléger son emploi du temps quotidien et offre au patient davantage de temps médical. Une consultation d'IPA dure 45 minutes, contre 17-18 minutes en moyenne pour un médecin. « Le temps d'écoute est plus important, ce qui permet de porter un regard global sur le patient », souligne Maud Bréchet. « La qualité de la prise en charge est clairement améliorée », complète Aurélie

Rouffy, qui travaille de concert avec le D^r Aurore Pêcheur, au sein de la Maison de santé d'Adriers. « Heureusement, des médecins ont compris l'intérêt de travailler ensemble, mais beaucoup d'autres ont peur. » Peur de voir leur patientèle fondre, peur d'une médecine au rabais, peur de voir la frontière médecin-infirmière s'effriter... Des réticences montent aussi des pharmacies. « Il faut qu'on bataille pour justifier qui on est, ce qu'on fait et pourquoi on est là », déplore Aurélie Rouffy qui, malgré les freins, ne regrette pas son choix. « Cela permet enfin aux infirmières d'évoluer dans leurs parcours et pratiques professionnels. » Seul bémol : sans aide financière, difficile pour une infirmière libérale de mettre en suspens son activité pendant deux ans, même si une formation a ouvert en septembre dernier à la faculté de médecine de Poitiers.

PARENTALITÉ

La Clinique du Fief de Grimoire célèbre la famille

La Clinique du Fief de Grimoire invite les familles poitevines, le samedi 14 mai, de 10h à 17h. L'objectif de cette initiative est de mettre au premier plan le rôle important des familles dans la santé et le bien-être des enfants. Lors de cette journée gratuite et ouverte à tous, les visiteurs pourront s'adonner à des activités ludiques et variées autour de l'alimentation, de l'activité physique et de l'environnement (vélo smoothie, manège à pédales, atelier fabrication de pâte à modeler et peinture maison, stand de la Ligue pour la protection des oiseaux, baby-gym, mini-acrobancie, jeux en bois, atelier brochettes de fruits...). Elles seront encadrées par les professionnels de l'établissement, fraîchement lauréat de l'appel à projets « 1000 premiers jours de la vie ».

Plus d'informations à contact.poitiers@elsan.care ou au 05 49 42 29 29.

FORMATION

Des aides-soignants formés à Châtelleraut dès la rentrée

Le CHU de Poitiers annonce qu'une nouvelle formation d'aide-soignant va ouvrir ses portes sur le site de Châtelleraut, à partir de septembre 2022. Il s'agira en fait d'une antenne de l'Ifas, présent à Poitiers. « L'objectif est de faciliter l'accès à la formation et à l'emploi sur ce bassin de la Vienne, indique l'établissement. Le recrutement d'un formateur et d'une secrétaire est en cours afin de pouvoir accueillir 22 étudiants à la rentrée prochaine. » La durée de la formation s'élève à quarante-quatre semaines, vingt-deux d'enseignement théorique et clinique, autant de stage.

POUR VOTRE COMMUNICATION TAPEZ L'INCRUSTE DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV, ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÉNEMENT DIGITAL ...

Vixensi
communication

NEWS

vixensicommunication.fr • 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

Les dotations de rentrée contestées

CONCOURS

Olympiades de biologie : deux lycéens de Camille-Guérin récompensés

Céleste Sela et Valentin Bez ont remporté, le 9 avril, le premier prix de la finale nationale des Olympiades françaises de biologie. Les deux élèves de terminale du lycée poitevin Camille-Guérin ont présenté un travail autour de « la communication entre les plantes et les insectes » qui a visiblement séduit le jury. Le concours, qui s'est déroulé à l'école d'ingénieurs de Purpan, était composé d'épreuves pratiques, avec comme finalité la mise en place d'un projet scientifique. Retrouvez le projet de Céleste et Valentin sur la page YouTube <https://vu.fr/MtzK>.

JOURNALISME

Vivant le média nommé aux Assises du journalisme

Vivant, qui se définit comme un média d'actualité des solutions locales, fait partie des trois nommés pour le Prix de l'éducation aux médias des Assises internationales du journalisme. Le pure player, à retrouver à l'adresse vivant-le-media.fr, saura le 10 mai s'il remporte cette prestigieuse distinction. L'équipe présentera à Tours *Un air de vérité*, co-construit en lien avec la Compagnie Théâtre du voyage intérieur. Le spectacle mêle théâtre, rap et vidéo, il vise à renforcer l'esprit critique. Les deux autres nommés sont La Voix du Nord et les Dernières nouvelles d'Alsace, deux titres de presse quotidienne régionale. Le siège de Vivant le média se trouve aux Usines, à Ligugé.

Dans la Vienne, des collèges et lycées contestent la dotation horaire globale qui leur est attribuée pour la rentrée prochaine. Enseignants et rectorat peinent à se mettre d'accord sur les critères à prendre en compte.

■ Romain Mudrak

Au lycée Nelson-Mandela, les représentants des personnels et des parents d'élèves ont boycotté le conseil d'administration du 12 avril. Conséquence : il a été reporté à une date ultérieure. Cette décision exceptionnelle avait vocation à démontrer leur niveau de mécontentement. Quinze jours plus tôt déjà, un mouvement social avait réuni 70% de grévistes et une manifestation était organisée devant le rectorat de Poitiers. En cause, une série de « mauvaises nouvelles », selon Frédéric Artus, professeur de STI et délégué FO : « D'abord le rectorat nous retire une cinquantaine d'heures de cours, ce qui va limiter les dédoublements de classe, notamment dans les disciplines techniques. On nous annonce aussi la suppression d'une classe de terminale alors que les élèves sont déjà en première. Et puis un poste de CPE (conseiller principal d'éducation, ndr) devrait disparaître, on passerait alors de 5 à 4 alors que les besoins sont là. » Dans cet établissement de



Les personnels du lycée Mandela à Poitiers sont particulièrement mobilisés contre les dotations horaires de la rentrée 2022.

1 400 élèves, issu de la fusion des lycées Auguste-Perret et Louis-Armand, la baisse de la dotation horaire globale ne passe pas. D'autant que la Région a enfoncé le clou en annonçant la suppression de 5 postes d'agents techniques sur d'obscurs « critères de calculs ». Les explications de la rectrice sont loin d'avoir convaincu les représentants des enseignants et des parents. « Il y aura un nouveau comité technique paritaire en juin », indique le rectorat. La répartition des postes tient compte de nombreux critères, notamment de la démographie, de l'ouverture de nouvelles options...

Effet de seuil

Lors du comité technique

académique du 15 mars, tous les syndicats ont rejeté en masse les moyens alloués à la prochaine rentrée. Rebelote le 29 mars lors de la seconde présentation qui demeurerait consultative. « Dans plusieurs établissements, les prédictions du rectorat sont différentes de la réalité, ce qui oblige tout le monde à s'adapter au dernier moment », souligne Alain Héraud, secrétaire académique du Snes-FSU. Par ailleurs, le rectorat préfère charger les heures supplémentaires aux dépens des postes d'enseignants. « Le collège France Bloch-Sérazin pourrait bien perdre en septembre une classe de 3^e. » Alors que l'on a le même nombre d'élèves, assure Jules Aimé, professeur d'histoire-géogra-

phie et délégué Unsa. Mais le seuil a été relevé. Aujourd'hui, une classe peut comporter 29 à 30 élèves. » Une situation particulièrement difficile à vivre dans ce bâtiment des années 70 où les salles sont petites. « On nous demande de personnaliser le travail avec l'élève, c'est impossible », poursuit l'enseignant. Lui rêve d'obtenir les mêmes moyens qu'en Réseau d'éducation prioritaire. Une manifestation s'est déroulée le 17 mars. D'autres pourraient avoir lieu après les vacances de printemps. Parmi les revendications figurent aussi le recrutement de surveillants et d'un second CPE pour 700 élèves. Au lycée Mandela, un préavis de grève a d'ores et déjà été déposé à partir du 3 mai.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



CRÉDIT PHOTO : TUAN NGUYEN

BELLE ÉVENTUELLE LE DIMANCHE 1^{ER} MAI À 17H

20H POITIERS vs. TARBES-LOURDES 1/8^{ÈME} RETOUR

VENDREDI 29 AVRIL

PB86.FR/ BILLETTERIE



GRAND POITIERS
COM-MUNICIPALITÉ & BASKET



**SALLE DE SAINT-ÉLOI
PLACE À PARTIR DE 8€**



PLAYOFFS
DU 24 AVRIL AU 12 JUIN



Victoire impérative !

PLAY-OFFS

Les résultats des 1/8^{es} de finale aller

- Tarbes-Lourdes (17^e) vs Poitiers (2^e) : 69-61
- Lyon (10^e) vs Caen (9^e) : 81-77
- Orchies (14^e) vs La Rochelle (5^e) : 55-64
- Boulogne (13^e) vs Rueil (6^e) : 73-74
- Pont-de-Chéruy (16^e) vs Le Havre (3^e) : 97-105
- Vitry (11^e) vs Mulhouse (8^e) : 73-78
- Andrézieux (15^e) vs Lorient (4^e) : 73-81
- Cergy-Pontoise (12^e) vs Chartres (7^e) : 78-70

LE CHIFFRE

46. Comme l'évaluation du Havrais Valentin Bigote, samedi soir à Pont-de-Chéruy. L'ancien Manceau a été injouable dans la victoire de Saint-Thomas dans l'Isère. Sa feuille de stats : 41pts à 9/10 à 2pts, 4/8 à 3pts, 11/11 aux lancers francs et 7 fautes provoquées.

POULE C

Dax, Avignon, Golbey-Epinal et Bordeaux en N2

Si Toulouse, Besançon et Les Sables sont déjà en vacances, les équipes de la poule C disputeront une dernière journée de championnat vendredi. Cependant, la 13^e journée ne changera rien à l'affaire. Ainsi, en plus de Bordeaux et Golbey-Epinal condamnées depuis longtemps, Avignon et Dax-Gamarde, battu à Kaisersberg ce week-end, évolueront en Nationale 2 la saison prochaine. A noter que Challans, victorieux à Golbey-Epinal dimanche, a écarté Mike Joseph il y a quelques jours. Ambiance, ambiance...



Marcus Relphorde, ici face à Kendal Manuel, n'a pas retrouvé son rendement offensif habituel dimanche à Tarbes-Lourdes.

Défait dimanche dans les Pyrénées (69-61), le PB86 n'a plus le droit à l'erreur. Pour espérer se qualifier pour les quarts de finale des play-offs, il lui faut l'emporter contre l'UTLB vendredi à Saint-Eloi, puis dimanche à l'occasion d'une belle à l'issue incertaine.

■ Arnault Varanne

Les deux derniers revers essayés en conclusion de la deuxième phase de championnat n'avaient eu aucune incidence pour le PB86. Celui de dimanche, au « premier tour » des 8^{es} de finale à Tarbes-Lourdes, est en revanche plus lourd de conséquences. A quelques heures de

la fermeture des bureaux de vote, les partenaires de Kevin Mendy n'ont jamais semblé en mesure de prendre les commandes d'une rencontre marquée par une adresse famélique côté poitevin (21/61 tirs, 34%). Comme lors des dernières sorties à Chartres ou au Havre... Et le retour de blessure d'Yvann Mbaya, précieux au rebond (8), n'a pas suffi à éviter une troisième défaite consécutive des siens.

Portée par son trio Luka Nikolic-Jonathan Jeanne-Gaylor Lobela, l'UTLB semble remise des blessures qui ont gâché la fin de sa deuxième phase, avec les absences successives de Nikolic, Prugnières et Manuel, meilleur marqueur de son équipe. De fait, les hommes de Chris Chougaz ont perdu six de leurs huit derniers matchs dans la poule intermédiaire, alors qu'ils avaient réalisé une première phase inté-

ressante (8^e, 12v-14d). Vendredi, à la salle Jean-Pierre-Garnier, ce sera la quatrième confrontation entre le PB et Tarbes puisque les deux formations avaient disputé un match amical en août. Pour l'heure, avantage à Tarbes qui, à l'automne, avaient réalisé un match plein à Saint-Eloi (72-77) avec un axe 1 (Incredible)-5 (Lobela) épatant, auteur de 33 points.

« Une très belle écurie »

Andy Thornton-Jones ne tarit pas d'éloges sur le prochain visiteur. « C'est une très belle écurie. Quand on regarde son effectif... », admet l'entraîneur poitevin, presque étonné de ne pas voir l'UTLB plus haut dans la hiérarchie. Son équipe serait bien inspirée de l'emporter chez elle, sous peine de voir sa saison terminée et ses espoirs d'un retour direct en Pro B déçus. Une victoire à Saint-Eloi vendredi l'em-

barquerait inévitablement dans une belle, dimanche 1^{er} mai, à l'issue encore très incertaine. Un match de plus à encaisser pour des organismes déjà éprouvés par un format de compétition marathon...

L'entraîneur du PB rappelle à qui veut l'entendre qu'il existe « *seize favoris pour la montée* ». Dans un sens, il a raison car les équipes du Top 16 ont toutes connu des hauts et des bas. Reste à savoir laquelle terminera la saison le plus fort. A ce petit jeu, La Rochelle a montré qu'il fallait compter avec elle dans les semaines à venir. Mais Le Havre, dont l'avantage du terrain pourrait s'avérer crucial jusqu'au bout, a évidemment son mot à dire. C'est aussi le cas de Poitiers, qui se retrouve désormais dos au mur. Rappelons que le PB86 est dans la partie de tableau de Caen et de La Rochelle.

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectevous.fr



« On avait besoin de vivre une saison positive »

Après deux saisons catastrophiques, Jim Seymour savoure le retour au premier plan du PB86 en Nationale 1. L'intérieur formé au club affiche ses ambitions individuelles et collectives.

■ Arnault Varanne

Comment expliquez-vous la phase retour plus compliquée traversée par le PB86, avec deux défaites pour finir ?

« La coupure du Covid nous a peut-être fait perdre un peu de rythme. Après, on a enchaîné énormément de matchs, la fatigue s'est fait ressentir. Et puis nous nous sommes déplacés deux fois diminués. »

Justement, avec l'absence d'Yvann Mbaya, vous avez démarré les rencontres face à Lyon, au Havre et à Chartres. Qu'est-ce ça change d'être titulaire ?

« Ce n'est pas le même type de pression que quand on rentre après cinq minutes de jeu. On doit mettre du rythme et l'approche personnelle est différente. »

Quel regard portez-vous sur cette équipe de Tarbes-Lourdes, avec un secteur intérieur assez « haut » ?

« Si elle est arrivée à cette 17^e place, c'est que plusieurs équipes ont trouvé les solutions pour la battre. A nous d'aller chercher les ingrédients pour gagner. On a un faux avantage du terrain car on a démarré à l'extérieur. »

Au-delà de la série de play-offs, on vous imagine heureux de retrouver le goût de la victoire, vous qui avez vécu deux années très compliquées...

« C'est une bouffée d'air frais d'arriver le lendemain d'un match et de voir des sourires sur les visages. J'ai connu deux saisons galères. Sur deux mois, on a gagné plus de matchs qu'en deux ans ! Avec Kevin (Mendy), ça nous faisait même bizarre au début. Le club, les supporters, les salariés, on



« L'Arena est vraiment très belle », estime Jim Seymour à son avantage le 12 avril dernier.

avait besoin de vivre une saison positive, quoi qu'il arrive après. »

« Mon problème reste la régularité. »

A titre personnel, vos performances individuelles (4,6pts, 3,9rbd, 7,3 d'évaluation) vous satisfont-elles ?

« Je pensais en arrivant en Nationale 1 que ce serait « facile », enfin plus tranquille. Mais pas du tout ! Certaines situations sont plus compliquées, surtout pour les intérieurs. Après des débuts moyens, j'ai eu une phase très positive. Mon problème reste la régularité, même si j'ai haussé mon niveau de jeu. Je suis content de l'évolution, je me suis amélioré dans

beaucoup de secteurs. »

Comment avez-vous reçu les critiques sur votre niveau et celui d'Yvann dans la première phase ?

« Vous savez, quand on gagne il n'y a pas de critique, mais quand on perd... Bon, ça fait partie du jeu. Je pense qu'on est monté en puissance, le temps de trouver nos marques, de prendre plus de responsabilités. »

Face à Lyon, vous êtes presque en double-double (11pts, 9rbd) dans une salle de l'Arena comble et avec la victoire en plus. Avec du recul, c'était la soirée parfaite, non ?

« Ça ne m'est pas arrivé souvent de jouer dans une salle de 5 000 places, à Nantes pour les matchs de Noël peut-

être. L'Arena est vraiment très belle. Sans dénigrer les autres salles, c'est la plus belle de France. Au premier entraînement, on était comme des fous ! On a vécu un moment particulier, ça restera un événement fort ! On espère y rejouer un jour... »

Ce qui signifie que vous vous projetez à Poitiers au-delà de la fin de votre contrat en juin ?

« On est en avril, c'est trop tôt pour en parler. On sait tous que plus on fera de bons play-offs, plus on sera attractifs sur le marché. Mais le fait d'être en fin de contrat est une situation nouvelle pour moi depuis que je suis à Poitiers (7^e saison, la 3^e chez les pros, ndr). J'essaie de ne pas trop y penser. »

ET SINON

Une qualité ?

« L'enthousiasme, sur le terrain ou dans la vie. J'aime bien partager, rigoler... »

Un défaut ?

« Parfois je reste bloqué sur des détails qui me font beaucoup trop réfléchir. Trop cérébral ? Peut-être. »

Un surnom ?

« Tout le monde m'appelle Jimbo. »

Gamin, vous rêviez à...

« Etre pilote d'avion ou basketteur. Ma mère travaille dans l'aviation. Après, j'ai découvert le basket et mon rêve s'est réalisé. »

Votre plus grande peur...

« Je déteste les reptiles. Les lézards, ça me terrifie. »

Un don caché ?

« Je suis un très bon cuisinier, mais ce n'est pas vraiment un don caché. »

Une journée dans la peau de...

« Denzel Washington. La vie d'acteur doit être assez particulière. »

Un livre de chevet ?

« Je ne suis pas un très grand lecteur, je passe plus de temps sur mes ordinateurs. Je lis beaucoup de choses sur le numérique. »

Un voyage ?

« J'ai vraiment kiffé l'Australie et j'aimerais beaucoup aller à Bali. »

Un péché mignon ?

« La bouffe, oui ! Les personnes qui me connaissent le savent. Mais bon, la balance on la voit assez souvent au club. Les coachs sont intransigeants. »

Un mentor ?

« Beaucoup de coachs m'ont permis de devenir le basketteur et la personne que je suis aujourd'hui. C'est difficile d'en ressortir un. J'ai pris de la personnalité de chacun. »



Vs



Poitiers Basket 86

Tarbes-Lourdes

1/8^e de finale retour des play-offs

Vendredi 29 avril, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitrage de MM. Lemaire et Cartigny

POITIERS



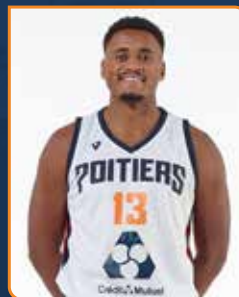
5. Charly Pontens
1,90m - meneur
FR - 26 ans



8. Matteo Legat
1,92m - arrière
FR - 25 ans



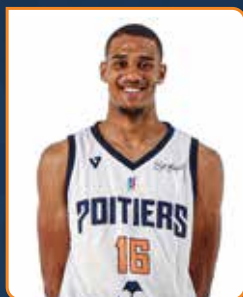
9. Kevin Mendy
2m - ailier
FR - 29 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot
FR - 23 ans



14. Lovro Mazalin
2,04m - ailier fort
CRO - 24 ans



16. Julian Ngufor
1,89m - ailier
FR - 20 ans



20. Yvann Mbaya
2,08m - pivot
FR - 20 ans



25. Marius Chambre
1,80m - meneur
FR - 23 ans



26. Alexis Dargenton
2,03m - ailier fort
FR - 27 ans



45. Marcus Relphorde
1,98m - arrière/ailier
US - 33 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistant : Mathurin Maynier

TARBES - LOURDES



0. Niels Pharose
1,99m - ailier
FR - 22 ans



1. Rémi Lesca
1,80m - meneur
FR - 31 ans



2. Kendal Manuel
1,94m - arrière
US - 24 ans



3. Jonathan Jeanne
2,18m - pivo
FR - 24 ans



4. Kilian Incredible
1,75m - meneur
FR - 26 ans



7. Thibault Court
1,92m - arrière
FR - 24 ans



9. Anthony Prugnières
2m - ailier
FR - 30 ans



12. Calvin Jubenet
1,98m - intérieur
FR - 35 ans



13. Luka Nikolic
2,09m - pivot
SRB - 27 ans



21. Maydden Nnah-Ndong
1,93m - arrière
GRB - 22 ans



28. Gaylor Lobela
2,08m - pivot
FR - 27 ans

Entraîneur : Chris Chougaz - Assistant : Valentin Yedra

A Poitiers, tensions sur les subventions

Ces dernières semaines, plusieurs acteurs du milieu sportif poitevin ont dénoncé le faible accompagnement supposé de la Ville auprès de leurs structures. Certains clubs pointent du doigt un manque d'équité dans la répartition des subventions.

■ Steve Henot

Il a suffi d'une phrase pour mettre le feu aux poudres. Robert Rochaud a pu le mesurer après sa déclaration lors du conseil municipal du 31 janvier : « On nous reproche de ne pas être ambitieux sur le sport, sur la sécurité, sur le logement. Effectivement, nous avons d'autres priorités... » La réponse des présidents de l'Office municipal du sport (110 associations et clubs adhérents), du Stade poitevin omnisports et du Pec omnisports ne s'était pas fait attendre. « Il n'y a pas de politique sportive à Poitiers, regrettait Michel Vaudel. La Mairie a commencé à son arrivée par remettre en cause les critères de subventions. J'aurais plutôt commencé par mettre en place un projet... » Depuis, l'incendie ne s'est pas vraiment éteint, des acteurs du milieu sportif poitevin ayant élevé la voix sur la place du sport

à Poitiers. Dernier en date, le CEP Poitiers gymnastique. Dans un communiqué, le club déplore le montant de la subvention (15 000€) qui lui a été alloué, selon lui insuffisant. « Nous sommes dans le top 3 des associations pictaviennes en termes de licenciés, nous allons franchir le cap des 1 000 licenciés dans quelques jours, nos équipes sont à un niveau national et notre subvention est largement inférieure à la moyenne », écrit Gwendoline Aubouin, présidente. « Leur subvention a été rehaussée de 50%, le club n'avait jamais connu ça », rétorque Maxime Pédeboscq, qui rappelle aussi l'augmentation de 2,8% du budget dédié à la politique sportive de la Ville (1,6M€) cette année.

Certaines subventions « sous-évaluées »

Le conseiller municipal délégué reconnaît que plusieurs subventions aux clubs sportifs - dont le Cep Poitiers gym - ont jusqu'ici été « sous-évaluées ». C'est pourquoi la municipalité a décidé de revoir les critères d'attribution, en concertation avec les structures. Ce travail devrait arriver à son terme « avant les vacances d'été », pour une mise en place lors du budget 2023. « On a fait le choix de partir des acquis et de



Le CEP Poitiers gym juge sa subvention insuffisante.

les modifier petit à petit, justifie l'élu. Notre volonté n'est pas de réduire notre accompagnement mais de faire plus. » En encourageant aussi les clubs à s'investir dans la cité, par l'organisation d'événements et animations à destination des habitants.

Difficile à entendre pour Jean-Marc Mendès. Si la subvention de son club, le Grand Poitiers Handball 86, n'a pas baissé, elle n'a pas non plus augmenté (77 000€).

« Alors même que nous avons plus de charges, de déplacements depuis que nous évoluons en Nationale 1 Elite », constate le président. Lui et d'autres regrettent à ce titre un « manque d'équité » avec le Poitiers Basket 86. Mais la situation pourrait évoluer pour la tête de gondole des clubs poitevins. S'il ne remonte en Pro B à l'issue de la saison, le PB86 se verra privé de la subvention de Grand Poitiers (209 000€) car

il ne sera plus considéré comme un club professionnel. La Ville a déjà assuré qu'elle maintiendrait sa dotation (290 000€) pour 2022-2023, « mais elle baissera progressivement » si le club reste en Nationale 1 les saisons suivantes. Pas de quoi contenter le monde du sport poitevin. « Qu'est-ce qui fait que des jeunes viennent dans nos clubs ?, interroge Jean-Marc Mendès. C'est aussi parce qu'il y a un bon niveau. »

fil infos

HANDBALL Grand Poitiers laisse filer Cournon

Mauvaise opération pour le Grand Poitiers Handball 86 samedi. Les hommes de Christian Latulippe ont manqué l'opportunité de sortir de la zone de relégation en s'inclinant à Cournon (30-22). Les Poitevins n'ont plus leur destin entre leurs mains pour rester en Nationale 1 Elite la saison prochaine. Prochain match samedi, face à Bordeaux, leader de la poule.

RUGBY Les Mandragores en 8^{es} de finale

Les féminines du Stade poitevin rugby ont remporté dimanche le

match comptant pour la 3^e place de la région Nouvelle-Aquitaine, face au Biarritz Olympique (6-14). Elles accèdent ainsi aux 8^{es} de finale du championnat de Fédérale 2. En jeu, si elles accèdent aux demi-finales, la promotion en Fédérale 1.

CYCLISME Grace Brown, 2^e de Liège-Bastogne-Liège

Encore un podium pour la FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope. Dimanche, l'Australienne Grace Brown a franchi la ligne d'arrivée de Liège-Bastogne-Liège en 2^e position, une quarantaine de secondes derrière l'incontournable Annemiek van Vleuten. A noter aussi la 6^e place de Marta Caval-

li. Evita Muzic termine 20^e.

MOTOBALL Neuville vainqueur à Camaret

En quart de finale de Coupe de France, le Motoball club neuvillois s'est imposé samedi à Camaret (1-2). Sous une pluie battante, Louis Magnin et Maxime Farré ont scoré pour le MBC. Les Neuvilleois disposeront donc d'un léger avantage à l'occasion du match retour, samedi, à domicile.

VOLLEY Le Stade poitevin s'impose à Cambrai

Après sa victoire contre le Plesisis-Robinson mercredi, le Stade

poitevin volley beach a signé un deuxième succès de rang samedi à Cambrai (0-3, 21-25, 23-25, 31-33) et reste 3^e des play-downs de Ligue A. Le SPVB débutera la phase retour samedi par un déplacement à Toulouse (4^e).

FOOTBALL Trois défaites et un nul

Triste samedi pour les clubs de la Vienne engagés en National 3. Trois d'entre eux ont été battus lors de la 22^e journée. Neuville s'est incliné à domicile contre la réserve des Chamois niortais (0-2). Chauvigny n'a pas résisté aux assauts du leader bordelais (5-2). Châtelleraut a engrangé une nouvelle défaite sur la pe-

louse de Lège Cap-Ferret (3-1). En déplacement à Cognac, le Stade poitevin sauve l'honneur en arrachant un match nul spectaculaire (4-4) en toute fin de rencontre. La prochaine journée de championnat se jouera le 7 mai, avec notamment un derby entre Châtelleraut et Neuville.

TENNIS DE TABLE Poitiers prend la 5^e place

Les filles du Poitiers TTACC 86 finissent leur saison sur une bonne note. Déjà victorieuses à l'aller (2-3), elles ont à nouveau pris le meilleur sur Saint-Denis vendredi, à domicile (3-2), pour s'assurer la 5^e place de Pro A Dames.

La Station en mode programmation

BLOC-NOTES

MUSIQUE

- **Le 28 avril**, à 18h30, la Cavale invite NOORG au Palais à Poitiers.
- **Le 30 avril**, à 21h, concert de Pascal Rod au Café-cantine de Gençay.
- **Le 3 mai**, à 20h30, Quan lo Rossinholis par l'ensemble Ars Nova au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 6 mai**, à 20h, Angèle en concert à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.
- **Le 6 mai**, à 21h, Ellah A. Thoun et Tituba en concert au Confort moderne, à Poitiers.

EXPOSITIONS

- **Jusqu'au 2 mai**, Merveilles du Cosmos à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.
- **Jusqu'au 8 mai**, Dune d'Azzedine Saleck dans l'entrepôt du Confort moderne, à Poitiers.
- **Jusqu'au 8 mai**, Les eaux souterraines surgissent à l'air libre de Théo Guezennec et Théophile Peris, dans la galerie du Confort moderne, à Poitiers.
- **Jusqu'au 31 mai**, carte blanche à Sarah Fisthole à la fanzinothèque du Confort moderne, à Poitiers.

CINÉMA

- **Le 6 mai**, à 20h, avant-première de *C'est magnifique !*, en présence de Clovis Cornillac au CGR de Fontaine-le-Comte.
- **Le 6 mai**, à 20h15, avant-première de *C'est magnifique !*, en présence de Clovis Cornillac au Loft de Châtellerauld.

THÉÂTRE

- **Le 4 mai**, à 19h30, *De la puissance virile & Des femmes respectables*, par la Cie Carna, avec les 3T, au Nouveau-Théâtre à Châtellerauld.
- **Le 6 mai**, à 20h, *Je viens chercher Jean* par la Cie de La Trace, à la médiathèque de Chasseneuil-du-Poitou.

DANSE

- **Le 7 mai**, à 20h45, *Les nuits barbares ou les premiers matins du monde*, par la Cie Hervé Koubi, à la Quintaine à Chasseneuil-du-Poitou.



Caroline Merrien et Fred Schnell font partie des chevilles ouvrières du projet.

Les travaux se poursuivent à l'intérieur de La Station, à Châtellerauld, mais l'association Le Plein des sens diffuse déjà des concerts de musiques actuelles, histoire de donner le ton de la future salle.

■ Claire Brugier

Le bardage extérieur flamboyant neuf et les fenêtres récemment posées pourraient laisser penser que l'ancienne station Esso de l'avenue du Général-de-Gaulle, à Châtellerauld, est prête pour sa nouvelle vie. Pas encore. Le chantier participatif de La Station, programmé sur cinq ans, avance doucement, imprégné de l'huile de coude des bénévoles de l'association Le Plein des sens (Le 7 n° 485). Pour autant, « on ne pouvait pas

attendre l'ouverture du lieu pour montrer ce qu'on allait y proposer, lance Fred Schnell, l'un des initiateurs du projet avec sa compagne Anne Bilotte. On a donc commencé par quelques concerts dès 2018 et on a accéléré l'an dernier. »

Sur la route entre Poitiers et Tours

Jusqu'à la fin des travaux, au premier semestre 2023 sans doute, l'association diffuse donc ailleurs dans la ville, à L'Angelarde, à la Maison pour tous ou encore à La Gornière, vendredi, pour une soirée Double CarbuRap. Charge à la Poitevine Hero Echo et au Francilien R.Can d'apporter la preuve par le son que le rap n'est pas une « sous-culture d'analphabètes », dixit Eric Zemmour. « Aucun des choix de diffusion n'est neutre », assume Fred Schnell. Celui de créer une salle dédiée aux musiques actuelles à Châtellerauld

ne l'est pas davantage.

« Pour une ville moyenne, il n'y avait pas de lieu satisfaisant, reprend le pur Châtellerauldais qui a longtemps rêvé de cette salle, à cet endroit, pour cet art. Derrière le terme de « musiques actuelles » il n'y a pas que de la musique, il y a aussi de la danse, des expos... Cela se traduit à la fois par des pratiques amateurs et professionnelles, toutes se mêlant sur les plateaux. Nous voulons montrer que les musiques actuelles sont aussi intéressantes que le théâtre et qu'elles peuvent aussi générer des retombées. »

Après le rap vendredi, la deuxième Station estivale, autre nom de la programmation jusqu'en juillet, comportera cinq soirées en extérieur, avec chacune leur couleur : le reggae de Rwab et Smad le 18 juin, une scène ouverte le 21 juin, la musique électronique TeKeMaT 6TeM et Derrick Sound

System le 24 juin, la chanson française de Goupil et Coyotte le 2 juillet et le rock de Kube et Uncut le 9 juillet. Le Plein des sens ne s'interdit pas d'autres rendez-vous en fin d'année. « Nous sommes entre Tours et Poitiers, deux salles de musiques actuelles (ndlr, respectivement Le Temps Machine et Le Confort moderne), nous nous positionnons donc sur des « dates off » sur la route », souligne Fred Schnell. La jauge de La Station est fixée à 250 personnes, dans un lieu « le moins impactant possible pour l'éco-système » qui comprendra un accueil-billetterie-salle d'exposition de concert en duo, et une salle de diffusion d'environ 60m². « Nous montons une salle à énergie positive », résume Fred Schnell.

Soirée Double CarbuRap, deux concerts, Hero Echo et R.Can, vendredi, à 20h, à La Gornière, à Châtellerauld. Plus d'infos sur Facebook Le Plein Des Sens.

FESTIVAL

Au Fil du Son annonce treize nouveaux noms

Orelsan, Vald, Dirtyphonics Live et la quatrième soirée consacrée à Bigflo & Oli + friends étaient déjà annoncés... Et treize nouveaux noms viennent d'enrichir la nouvelle programmation estivale d'Au Fil du Son, parmi lesquels on retrouve quelques belles têtes d'affiche : Louis Bertignac, Vitalic, Skip The Use, Cali, NTO, Rilès, Gonzi, Danakil, Makoto San, Tagada Jones, Kanoé, Kalika et Olympe. Le festival civraisien, qui se déroulera du 28 au 31 juillet prochains, révélera les treize derniers groupes dans les prochaines semaines. Pour les plus pressés, la billetterie en ligne est déjà ouverte sur aufilduson.com.

MUSIQUE

De belles affiches aux Heures vagabondes

La 18^e édition des Heures vagabondes démarrera le 8 juillet prochain au parc du Pontreau de Lençloitre avec Benabar. Ensuite, dix autres concerts seront organisés dans toute la Vienne jusqu'au 13 août : Taïro le 9 juillet à Verrières, Faut qu'ça guinche le 15 juillet à Saint-Benoît, Barbara Pravi le 16 juillet à Monts-sur-Guesnes, Cats on trees le 20 juillet pour la première fois au lac de la forêt à Châtellerauld, Tunay le 23 à l'abbaye de Valence-en-Poitou. Native sera à Ingrandes le 27, Tibz viendra à Chalandray le 29, LEJ le 6 août à Saint-Martin-la-Pallu, Tiken Jah Fakoly le vendredi 12 août dans le bourg de Voullême. Enfin, Les Négresses vertes mettront le feu à Avanton le 13 août.

La nouvelle ère du jeu de combat



Le public de la Gamers Assembly a pu tester une première version d'O-A.R.K., un jeu de combat immersif et connecté développé dans la Vienne.

Incubée par la Technopole Grand Poitiers, la startup Coda Tech développe O-A.R.K., un concept de réalité augmentée mêlant jeu vidéo et... combats au sabre laser ! Un prototype a récemment été présenté au public de la Gamers Assembly.

■ Steve Henot

Réunir le meilleur des sensations du jeu vidéo et des arts martiaux. C'est toute l'ambition que porte O-A.R.K., un jeu de combat « immersif et connecté » en cours de développement dans la Vienne. Le principe ? De « vrais » duels sportifs au sabre laser - à l'aide de lames en polycarbonate - et en réalité augmentée. Voilà qui devrait parler aux fans de la saga Star Wars ! « Tous les coups sont captés par la tenue et le sabre des joueurs, puis ces données sont retransmises en temps réel sur un écran et dans le casque, avec des barres de vie et le temps qui s'écoule, comme dans un jeu vidéo », explique Damien Pinaudeau. Le Poitevin, ancien instructeur

de kendo, mûrit le concept depuis une dizaine d'années. Avec Corentin Babin, son associé, il a décidé de se lancer peu avant la pandémie de Covid-19 pour donner vie à cette idée. Coda Tech, leur startup, est incubée par la Technopole Grand Poitiers. « C'est un vrai bonheur d'avoir des équipes qui nous soutiennent aux niveaux industrialisation, marketing, financier... On a vraiment tout ce qu'il nous faut pour avancer en toute sérénité. » Damien Pinaudeau et Corentin Babin se sont aussi entourés de prestataires externes, « pointus dans leur domaine d'innovation » que sont l'infrastructure logicielle et l'IoT (ou « Internet des objets ») pour concevoir la technologie d'O-A.R.K.

D'abord dans les salles de jeux

Une première démonstration a eu lieu lors de la Gamers Assembly. Le public était invité à réduire la jauge de santé d'un mannequin inerte, le plus vite possible, à l'aide d'un sabre lumineux. L'occasion de présenter ce prototype auprès d'un public sensible au jeu vidéo, mais aussi à des gérants de salles de jeux. « Dans un premier temps,

on souhaite le déployer dans les espaces de loisirs indoor, comme une activité connexe au laser game, confie Damien Pinaudeau. Maintenant, il va falloir procéder à des tests, voir comment organiser les détails pratiques. Les gérants de salle nous aident depuis le début sur ce point et se montrent très positifs sur le projet. »

La crise sanitaire contraint par exemple Coda Tech à réfléchir à l'hygiène des armures. « Un sacré défi pour les changer rapidement d'une partie à l'autre et proposer quelque chose de propre, qui ne soit pas dégoûtant. » La sécurité physique des joueurs est un autre point d'attention, les lames de polycarbonate pouvant faire très mal. Un casque du mannequin de la Gamers Assembly peut en témoigner... « On a déjà développé une sous-tenue avec des renforts et des protections en dur, qui sont équipées de l'électronique. » O-A.R.K. poursuivra sa phase de test tout l'été. Sa commercialisation est espérée d'ici la fin de l'année ou début 2023, dans plusieurs salles de jeux de la Vienne.

www.oark.fr



Saïgon
exotique

TRAITEUR ASIATIQUE

Depuis 30 ans
sur Poitiers
4 adresses à votre service



NOUVEAU POINT DE VENTE

Aéroport Poitiers-Biard
Ouvert du lundi au samedi
de 10h30 à 20h

05 49 46 49 68

125, route de Nouaillé
POITIERS 05 49 45 20 40

8, rue marché Notre Dame
POITIERS 05 49 31 26 45

250, avenue du 8 mai 1945
POITIERS 05 49 49 08 18

La science-fiction pour rêver

Passionné de science-fiction depuis l'adolescence, Bernard Schlag aime confronter réalité et fiction à travers des découvertes scientifiques imaginées ou réelles. Une façon d'approcher la société humaine et ce qu'il pourrait advenir d'elle.

■ Claire Brugier



Bernard Schlag s'intéresse à la science comme pont possible entre la réalité de la fiction.

Bernard Schlag ne fait pas partie des rares humains à avoir vu le tardigrade. Mesurant moins d'un demi-millimètre, le petit animal est invisible à l'œil nu. Son physique insolite d'« ourson d'eau » microscopique, récemment mis en lumière dans les pages du 7 (n°558), a pourtant tapé dans l'œil du Châtelleraudais qui s'est aussitôt souvenu l'avoir croisé dans un épisode de... *Star Trek*. Il faut dire que Bernard Schlag, qui a baptisé son chat « venu de nulle part » Spock, du nom du médecin dans la série américaine, est tombé tout petit dans la marmite de la science-fiction. « Mais la bonne ! », précise-t-il d'emblée. Livres, séries, films... il a exploré « tout ce qui est voyage dans le temps, intelligence artificielle... ». La fantasy, trop peu pour lui. Idem pour les super-héros. « Dans science-fiction, il y a science et fiction : les auteurs adaptent la science à des histoires de fiction qui ont des chances de se produire. » Le premier roman de SF à avoir capté l'attention de Ber-

nard Schlag est signé Maurice Vauthier, *La Planète Kalgar*, « une histoire de planète qui tournait autour du soleil en sens inverse de la Terre, se souvient le sexagénaire. J'étais également ado quand je me suis retrouvé cloué au lit avec une grippe. J'avais alors lu dans *Tintin ou Pilote* un épisode de Blake et Mortimer, dans lequel Mortimer, monté à bord du *Chronoscaphe*, était coincé dans le temps... Cela m'avait impressionné. »

Ce que la SF dit de l'Homme

Parallèlement, le fils de légionnaire s'est intéressé aux grandes batailles, aux faits inexplicables, puis est sorti *Star Wars*, « un western galactique » comme le

définit Bernard Schlag...

Le passionné reste toujours à l'affût, surveille les rayons des librairies pour y trouver les derniers Pierre Bordage et consorts, glane parfois quelques ouvrages « dans la boîte à livres installée au parc du Verger », même s'il a « l'impression d'avoir fait le tour ». « De toute façon, tous les grands auteurs des années 40 ou 50 sont morts », déplore-t-il. Le dernier déménagement, de la Drôme à Châtelleraut en 2018, a eu raison d'une partie de sa bibliothèque mais le lecteur assidu de SF, fan de *Chapeau melon* et *bottes de cuir* comme du *Docteur Who*, a conservé quelques Isaac Asimov ou encore le *Robocalypse*, l'un de ses livres fétiches. « L'homme

a créé l'intelligence artificielle. Mais toute créature finit par se retourner contre son créateur. L'IA a compris que pour sauver la planète, elle devait éliminer l'espèce humaine », prévient la quatrième de couverture du roman de Daniel H. Wilson. Fort de trente années de terrain dans la gendarmerie, Bernard Schlag aime dans la science-fiction ce qu'elle dit de la société des hommes. Tout comme il cherche dans la société des fourmis, des abeilles ou des termites africains, ce qui pourrait inspirer son évolution. « La science-fiction sert à rêver, lâche-t-il. Rêver, c'est imaginer, imaginer c'est créer, et créer c'est apporter quelque chose à l'espèce humaine. »

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous êtes plus amoureux qu'il y a jamais. Vous avez confiance en vous. Un ciel complice suscite les sympathies professionnelles.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Les couples regardent dans la même direction. Profitez de vos moments de détente. Votre travail est récompensé et la chance est présente.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous avez du mal à vous détacher de votre partenaire. Votre énergie fait des envieux. Profitez de cette période pour faire le bilan de vos projets professionnels.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous ouvrez votre cœur à l'être aimé. L'amour et la grâce vous accompagnent. Vous naviguez en eaux calmes dans le travail et cela vous repose.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous vous investissez dans votre relation amoureuse. Prenez du recul face aux responsabilités. Le ciel encourage les initiatives professionnelles audacieuses.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous savez générer des moments tendres et passionnés. Vous avez bonne mine. Le ciel facilite les échanges professionnels et renforce votre mental.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Faites le plein d'amour et de passion. Vous êtes très créatif. Vos initiatives vous aident à réaliser vos ambitions et votre entourage professionnel vous soutient.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Complicité et douceur de vivre ensemble. Vous savez jouer les médiateurs. La providence vous aide en facilitant les opérations professionnelles prometteuses.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Attention et tendresse au sein des couples. Cultivez la sérénité. Vos projets professionnels sont enfin reconnus comme de première importance.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Les couples essaient de retrouver une certaine complicité. Le succès vous exalte. Le ciel vous dote d'un talent de négociateur hors pair pour convaincre les plus réticents.

♈ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Bonne évolution de vos relations sentimentales. Maintenez le dialogue avec vos proches. Associations et contrats retiennent votre attention, vous avez du pain sur la planche.

♉ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous redécouvrez votre partenaire. Belle vitalité cette semaine. Le ciel protège vos initiatives et vous offre l'occasion de briller par vos projets novateurs.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Sapez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtelleraut.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique dépêches.

Oh punaise, des gendarmes !

Une chronique dédiée à l'entomologie est à découvrir cette saison dans Le 7, elle est vous est offerte par Olivier Pouvreau.

Nous connaissons tous la punaise appelée « gendarme », la « rouge et noire ». On l'observe souvent en groupes impressionnants... ou en train de s'accoupler (les unions durant entre 12 heures et 7 jours !). Quelle impression nous laisse-t-elle ? Une méfiance instinctive bien entendu. Parce que c'est une punaise. « Ça pue et ça pique. » Parce qu'elle arbore des motifs géométriques noirs sur fond rouge sang, rappelant un masque

tribal ou un panneau « danger ». Parce qu'elle grouille au pied des arbres, sur les trottoirs et que ça fait « sale ». Parce qu'elle ravage nos potagers. Ces réactions sont infondées. La vérité, c'est que cette punaise ne pique pas, ne pue pas et ne boulotte pas nos cultures. Ce qui l'intéresse, c'est principalement de se nourrir des fruits de diverses mauves (roses trémières par exemple). Sa sociabilité ne devrait pas non plus nous effrayer : ne sommes-nous pas nous-mêmes une espèce sociable ? Laissons le dernier mot au gendarme : « A ceux qui n'aiment pas ma silhouette, chassez le petit flic dans vos têtes ! »



J E U

Lost Seas, très réussi

Dirigeant du Sens du jeu, à Châtelleraut, Jean-Michel Grégoire vous présente une nouvelle sortie qu'il a aimée.

rez-vous optimiser votre plateau personnel ? Lost Seas est de mon point de vue l'une des meilleures sorties de ce début d'année.

Lost Seas - 2 à 4 joueurs - 7 ans et plus - 20 minutes.



Editer chez Blue Orange, Lost Seas vous permet de forger votre légende en cartographiant vos exploits dans les terribles et hostiles Mers Perdues. Le jeu se déroule en deux phases. Dans la première, vous prévoyez vos objectifs, attention à ne pas être trop gourmand ! Dans la seconde phase, chaque joueur choisit une tuile parmi celles qui sont proposées au centre de la table. Selon le nombre de joueurs, vous pouvez même en retirer pour embêter vos adversaires ! Quel joueur sera le plus malin ? Sau-

Qu'est-ce que le Comité européen des régions ?

Le Mouvement européen de la Vienne vous éclaire sur les arcanes des institutions européennes.

■ Philippe Grégoire

Michel Delebarre, ancien ministre d'Etat de François Mitterrand, ancien maire de Dunkerque, ancien président de la Région Nord-Pas de Calais, est décédé le 9 avril dernier. Michel Delabarre a été le Président du Comité européen des régions de 2006 à 2008. Cette assemblée dont le siège est à Bruxelles réunit les représentants des pouvoirs locaux et régionaux de l'Union européenne. Créée en 1994, le Comité des régions est composé de 349 membres et d'autant de suppléants qui représentent les régions, comtés, provinces, départements, communes, villes... Il est actuellement présidé par le Grec Apostolos Tzitzikostas, membre du Parti populaire européen (PPE). Le Comité des régions a été créé pour rapprocher les collectivités locales du système institutionnel européen afin qu'elles puissent donner leur avis dans l'élaboration de la législation. La Commission européenne doit consulter le Comité des régions lorsque des propositions législatives sont présentées dans des domaines ayant un impact sur les collectivités locales européennes. Ainsi, la Commission européenne peut également consulter le Comité des régions sur les projets de législation ayant une forte incidence sur les institutions locales. Le Comité des régions peut élaborer des avis dits « d'initiative » pour solliciter le dépôt de projets de lois européennes et saisir la Cour de justice de l'Union européenne, notamment s'il estime qu'une législation européenne ne respecte pas les droits des collectivités locales.

La France compte 24 élus (et 24 suppléants) au sein de cette assemblée dont les représentants sont désignés parmi les élus locaux. Les membres sont nommés par le Conseil de l'UE, sur proposition du gouvernement des Etats membres, pour un mandat de cinq ans renouvelable. Comme au Parlement Européen, ils sont affiliés à un groupe politique. Une élue de la Vienne, Martine Mousserion maire d'Anché, siège au Comité des Régions comme membre suppléante sous l'étiquette Parti populaire européen (PPE). Sylvie Marcilly (PPE), présidente du Conseil départemental de Charente-Maritime est membre titulaire, tout comme Isabelle Boudineau (groupe socialiste), conseillère régionale Nouvelle-Aquitaine déléguée à l'Europe. Françoise Mesnard, maire de Saint-Jean d'Angely, Martine Pinville, conseillère régionale élue en Charente et ancienne ministre, siègent comme suppléantes au sein du groupe socialiste.



Comité européen des régions

mouvementeuropeen86@gmail.com
@MouvEuropeen_86
Tel : 07 68 25 87 73
www.mouvement-europeen.eu

Rien n'est noir de Claire Berest

Manon Gancel, 18 ans, étudiante à la faculté de droit de Poitiers, partage ses coups de cœur avec les lecteurs. Elle vous invite à la suivre sur son compte Instagram [une_tasse_de_lecture](#).

« A force de vouloir m'abriter en toi, j'ai perdu de vue que c'était toi l'orage. Que c'est de toi que j'aurais dû vouloir m'abriter. Mais qui a envie de vivre abrité des orages ? » Et tout ça n'est pas triste ni amer parce que rien n'est noir, absolument rien. Frida parle haut et fort, avec son corps fracassé par un accident de bus et ses manières excessives d'inviter la muerte et la vida dans chacun de ses gestes. Elle jure comme un charretier, boit des trempées de tequila et ne voit pas où est le problème. Elle aime les manifestations politiques, mettre des fleurs dans les cheveux, parler de sexe crûment et les fêtes à réveiller les squelettes. Et elle peint. Frida aime par-dessus tout Diego ; le peintre le plus célèbre du Mexique, son crapaud insatiable, fatal séducteur, qui couvre les murs de fresques gigantesques.



Rien n'est noir - Auteur : Claire Berest
Edition : Stock - 240 pages
Prix : 19,50€ - Sorti en 2020.

Les Segpa méritent mieux que ça

Ils ont aimé
... ou pas !



Mounia, 17 ans

« Le film était drôle, j'ai beaucoup aimé. J'avais déjà regardé la série sur YouTube, c'est ce qui m'a donné envie d'aller voir le film au cinéma. La polémique autour du titre ? Je n'en ai pas du tout entendu parler. »



Mohan, 11 ans

« J'ai bien aimé, le film était drôle. J'ai beaucoup rigolé quand Saïd (le personnage campé par Anthony Pinheiro, ndr) se fait kidnapper par l'aigle royal ! Le passage de la série au film ne m'a pas du tout dérangé. »



Maïwenn, 14 ans

« C'était drôle et sympa. J'aime tous les personnages, depuis que j'ai découvert la série sur YouTube. Je trouve que le film montre que ces élèves ne sont pas aussi bêtes qu'on le dit. Ils sont comme les autres, c'est juste qu'ils apprennent d'une autre manière. »



Tiré d'une websérie à succès, le film *Les Segpa* suit la même bande d'ados dans leur nouvel établissement. On retrouve dans ce (très) long-métrage leur humour bas du front, doublé d'une écriture en roue libre. La copie est intégralement à revoir.

■ Steve Henot

Cela avait peut-être échappé à certains : *Les Segpa* sévissent sur YouTube depuis 2016, et leurs sketches potaches cumulent à ce jour plus de 230 millions de vues. Un vrai succès sur le Web qui, logiquement, appelait à une déclinaison au cinéma. Révélée par Cyril Hanouna, coproducteur du film, la bande-annonce fait immédiatement polémique : certains y ont vu une énième stigmatisation des élèves en section d'enseignement général et professionnel adapté. Une pétition en ligne a

même été lancée pour demander « la modification du titre du film et le retrait de toutes allusions à l'enseignement spécialisé indispensable dans notre système éducatif ». Difficile de donner tort à ces détracteurs tant le film n'a, en effet, que faire des réalités du milieu scolaire. Ici, *Les Segpa* se résument à cinq-six cancracs issus des quartiers populaires de Marseille, qui ne forment même pas une classe. Exclus de leur collège pour leurs excès comportementaux, ils sont admis à leur grande surprise dans un établissement privé -très high school US dans l'esprit- lequel consent à leur donner une seconde chance. On espérait alors voir poindre une parodie des teenage movies américains, comme un amusant choc des cultures... Il n'en est rien. Ce décor quelque peu extravagant n'est qu'un prétexte pour mettre les personnages dans des situations au ressort comique limité, voire carrément vulgaire. A défaut de rire, on s'ennuie ferme devant cette suite de sketches de mauvais goût, sans la moindre

épreuve ni réel enjeu pour les personnages. La preuve, une fois de plus, que passer du petit au grand écran n'a rien d'automatique. Et que réaliser une comédie de 1h39 (tout de même !) demande autrement plus de travail dans l'écriture. Un zéro pointé.



Comédie d'Ali et Hakim Boughéraba, avec Ichem Boughéraba, Walid Ben Amar, Emma Smet (1h39).



10 places
à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Hommes au bord de la crise de nerfs*, en présence de l'équipe du film, le mercredi 4 mai à 19h45 au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 26 avril au dimanche 1^{er} mai.

Habitant de la planète faire

Maximilien Petitgenet. 36 ans. Fondateur du cabinet Purple Pepper, destiné à « aider les entreprises à devenir durables ». Ancien étudiant-ingénieur de l'Ensm, école d'ingénieurs aéronautique. Bien décidé à consacrer le reste de sa vie à sauver la planète. Pour ses trois filles et les générations à venir.

Par Arnault Varanne

Pendant sept ans, il a incarné avec Arnaud Brillaud le bon génie de la lampe, Aladin, produit phare de l'entreprise Domalys, spécialiste du mobilier et des objets connectés pour les maisons de retraite. Mais il y a quelques semaines, Maximilien Petitgenet a choisi de quitter la PME à succès - « *au top des ventes et du marketing* » - pour se lancer dans une aventure plus solitaire. Quoique... A 36 ans, le Poitevin s'est fixé une mission et une seule : voler au secours de la planète. « *On n'a plus le temps. Moi, je veux passer le reste de ma vie à lutter contre le réchauffement climatique* », dit-il sans ambages. Son grand dessein paraît ambitieux, presque inatteignable. « *Mais si je ne le fais pas, qu'est-ce que je dirai à mes filles (4, 7 et 9 ans) dans quinze ou vingt ans, alors qu'elles vivront dans un monde significativement dégradé ?* »

Une société à mission

Dans sa bouche, la question a

valeur d'injonction à agir vite et fort. Après son départ de Domalys, certains lui ont conseillé de faire un break de quelques mois avant de replonger dans le grand bain du consulting. Mais le Lyonnais d'origine, qui a passé une partie de son enfance dans les Vosges, n'aime pas les images d'Épinal, de celles qui vous obligent à coller aux attentes des autres dans un réflexe conformiste. « *Impatient* », il a très vite lancé sa société à mission, Purple Pepper, pour « *conseiller et former les entreprises sur les quatre piliers de la durabilité* » : purpose, planet, people et profit. Ou comment, quand on est chef d'entreprise, donner du sens à ses salariés, tendre vers la neutralité carbone, respecter les humains tout en étant viable économiquement. « *L'entreprise privée fait partie du problème mais elle peut être la solution. Ce qu'a fait Elon Musk avec Tesla est inspirant. Il a bouleversé l'industrie automobile bien plus vite que n'importe quel plan*

étatique. » Au fond, l'environnement constitue une sorte de retour aux sources pour lui. Car s'il a hérité de son père le goût d'entreprendre, l'ingénieur aéronautique tient sa conscience écologique de sa mère. Et c'est d'ailleurs avec cet esprit conquérant qu'il a intégré l'Ensm, en 2005, tout heureux de s'atteler à la conception des « *moteurs d'avions à hydrogène* ».

« Je vous arrête tout de suite, du pétrole il y en a encore pour cent ans... »

Son enthousiasme aura duré trois semaines. « *On a assisté à une conférence de l'un des dirigeants de Total. A la fin, je lui ai exposé mon projet. Il m'a répondu « Je vous arrête tout de suite, du pétrole il y en a encore pour cent ans et on sait déjà en produire de synthèse... Ça m'avait scié. » Finis les rêves*

d'avions plus propres. Qu'à cela ne tienne, l'étudiant s'est mué en créateur d'entreprise. Noveol est née de son imagination et de celle son camarade de promo Abdennour Rhamani. Leurs éoliennes à axe vertical ont fait long feu, mais l'expérience s'est révélée enrichissante.

Memento Mori

Quinze ans plus tard, l'urgence est encore plus prégnante. Abreuvé « *des vidéos de Jean-Marc Jancovici* », le chef d'entreprise désespère parfois de la vacuité du monde. « *On a plus parlé de la baffe de Will Smith aux Oscars que du dernier rapport du Giec...* » Désespérant. Sur le terrain de la sensibilisation, la morale remporte peu de suffrages. Alors il passe par des climatiers ou des fresques du climat pour éveiller les consciences, convaincu que le message sans le messager ne vaut rien... et vice versa. En regardant dans le rétro, l'entrepreneur n'a pas toujours été

un modèle de vertu dans les relations humaines. « *A la base, j'étais un peu radical et peu enclin à la discussion. Je crois que j'étais un gros c... de manager !* » Avec le temps, il a appris à arrondir les angles et s'est même mué en auteur d'un livre à succès intitulé *Le management libérant*. Tout le contraire de la verticalité évoquée quelques lignes au-dessus. Son engagement au Centre des jeunes dirigeants l'a aussi aidé à opérer sa mue. Pianiste amateur, vétériste du dimanche et amoureux de la philosophie, Maximilien Petitgenet reste un épicurien nourri des « *beautés du monde* » mais bien conscient de la fragilité de nos vies. « *Ma plus grande peur, c'est évidemment celle de mourir. Et je me rappelle tous les jours Memento Mori (Souviens-toi que tu vas mourir, ndr). Alors il ne faut pas perdre de temps et arrêter de prévoir qu'on va faire des choses mais les faire.* » Parole de stoïcien et de défenseur de la planète.

Enedis a déjà raccordé quatre fois plus de bornes de recharge qu'il n'y a de stations-service.

C'est une sacrée bonne nouvelle.



Photographe : Aurélien Chauvaud, Illustration 3D : Asile.

Que ce soit sur les routes, les autoroutes ou même en bas de chez vous, Enedis raccorde chaque jour de nouvelles bornes de recharge électrique. Vous en croirez sûrement une sur votre chemin.

ENEDIS

**Bienvenue dans
la nouvelle France électrique**

L'énergie est notre avenir, économisons-la !